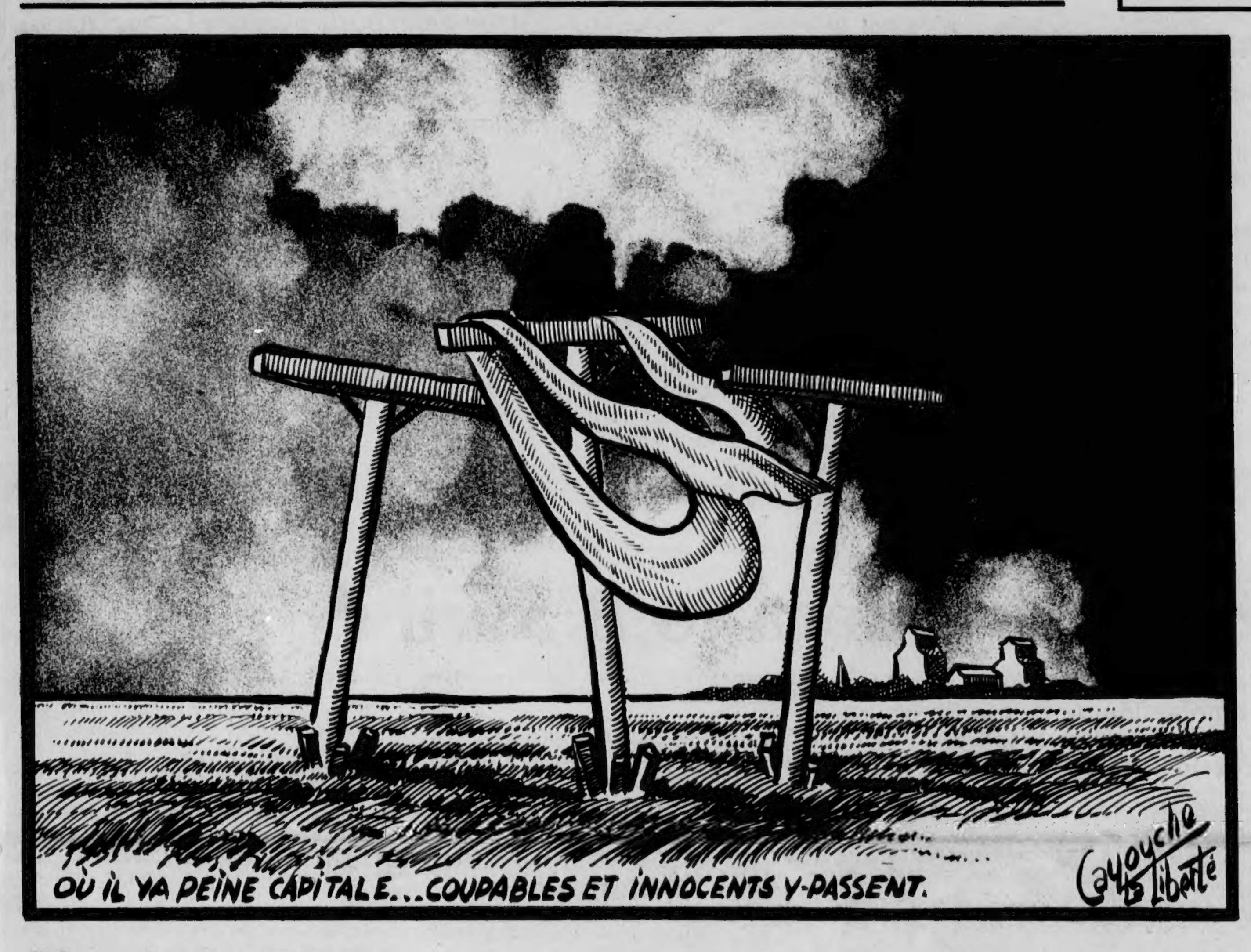
1913 - 1983

LA LIBERTÉ

Tirage: 12,000

Volume 70 No 1 Saint-Boniface, le jeudi 31 mars 1983



L'Ouest en romans

Maurice Constantin-Weyer a fait connaître l'Ouest aux Français. Rossel Vien nous rappelle comment cela s'est produit...

Francofonds donne

Une fois par an, le United Way des Franco-Manitobains donne les intérêts de l'argent qu'il sollicite.

L'inspecteur Yalden

Le Commissaire aux langues officielles Max Yalden vient de remettre son exercice annuel d'inspection et d'introspection des effets de la Loi sur les langues officielles.

Un cri de moi

Dans l'INTERROGATION, Claude Blanchette se pose des questions à la veille de Pâques. Comme: "Jésus, n'en as-tu pas fini de mourir?



One-man-Dureault

L'humoriste Vincent Dureault a fait son entrée à la Salle Pauline-Boutal en caméléon.

Plus de 2 millions de $ pour le CUSB

La Commission des subventions aux universités à octroyé 2.26 millions de $ au Collège universitaire de Saint-Boniface pour son budget de fonctionnement et 96 524$ pour son fonds immobilier. "Nous allons pouvoir rencontrer nos obligations actuelles" a indiqué le recteur du CUSB, Paul Ruest. "Il s'agit d'un montant raisonnable dans la conjoncture économique actuelle." L'augmentation est de 10,17 pour cent et représente 600 mille $ de moins que demandé.

Toutefois pour ce qui concerne les programmes de maîtrise, de traduction et la question des salaires du corps professoral, la Commission "considère un financement supplémentaire" a ajouté M. Ruest. De fait, puisque la Commission "a reconnu, jusqu'à un certain point, les besoins spécifiques du Collège", le recteur affiche un certain optimisme. Pour son programme de traduction, le CUSB a besoin de 65 mille $ pour la première année et de 120 mille $ pour le programme de maîtrise.

Notons par ailleurs que les frais de scolarité augmenteront de 9 et demi pour cent l'an prochain.

Joyeuses Pâques!

OPINION

La seule réponse valable: la tolérance

Il a du style, Max Yalden, notre Commissaire aux langues officielles, qui met un point d'honneur à rédiger un rapport annuel aussi engageant à lire que possible. Malheureusement, ce manuel d'introspection et d'inspection de la Loi sur les langues officielles revient surtout à un exercice de style.

Tout le monde connaît trop bien le scénario. On a un gouvernement qui tient absolument à faire admettre à tous les citoyens une dualité linguistique à l'échelle du pays. Il passe une Loi sur les langues officielles qui prévoit un paquet de belles affaires, comme le droit à obtenir des services du gouvernement fédéral dans la langue officielle de son choix.

La loi crée aussi un Commissaire aux langues officielles qui est chargé de recevoir les plaintes de ceux et celles qui ne sont pas contents de la qualité des services offerts; et qui rédige un rapport une fois par an pour analyser les progrès de bilinguisation.

Ce qui enlève une portée considérable à ce rapport, c'est l'impossibilité pour Max Yalden de corriger les lacunes qu'il observe. Son seul pouvoir est de nature morale. Son seul atout est son habilité à écrire de belles vérités bien senties, où seuls les mots changent d'année en année. Malheureusement, si redire les mêmes choses avec des mots différents enlève de la monotonie au propos, cela n'augmente en aucun cas la capacité de persuasion.

Toutefois, il faut rendre à Max Yalden ce qui revient à tout bon Commissaire aux langues officielles: la faculté de poser les bonnes questions. Il se demande, notamment, comment il se fait que la Loi sur les langues officielles ne déclenche plus "les torrents de passion d'hier". Il s'inquiète que dans la fonction publique fédérale "un acquiescement de pure forme" ne se substitue pas à "un désir authentique de progrès".

Nous autres

Ce qui l'amène à écrire: "Nous en revenons donc, bon gré mal gré, au leitmotiv de nos rapports précédents: le rôle d'entraînement des dirigeants". Autrement dit, tout dépend de la qualité du leadership de ceux qui détiennent le pouvoir. Rien ne sert d'encourager à longueur de colonnes les minoritaires à continuer d'attendre des heures au téléphone ou à des guichets pour avoir du service en français, il faut engendrer la bonne attitude.

Car dans le fond, quel exercice vain que de compter des plaintes pour savoir où en sont les Canadiens avec la Loi sur les langues officielles. La partie se joue à un autre niveau que celui des inspections de services effectuées par le Commissaire. Elle se déroule véritablement sur le plan des attitudes.

"Le manque flagrant d'autocritique et de discipline nous semble à l'heure actuelle être le principal défaut du programme des langues officielles" note Max Yalden. Une remarque qui apparaît comme l'écho plutôt triste à ce qu'il affirmait voilà deux rapports: "En fin de compte, la seule réponse valable est de faire appel à l'ouverture d'esprit, à l'altruisme et à la dignité profonde de chacun". En un mot, à la tolérance.

Voilà pourquoi Max Yalden en est réduit à re-re-redire, en conclusion de son avant-propos: "J'ai toujours dit qu'il est beaucoup plus difficile et laborieux de modifier les sentiments et les idées que les règlements. Toutes les lois, obligations et règles du monde resteront à toutes fins utiles lettre morte si n'interviennent pas un changement de mentalité et plus de tolérance. Je ne le répéterai jamais assez."

Nous autres non plus.

Bernard BOCQUEL

Francofonds distribuera le 8 avril

On n'avait plus entendu vraiment parler du United Way des Franco-Manitobains depuis la nomination de Roger Smith au poste de directeur général de Francofonds fin octobre. La prochaine soirée de distribution des octrois va redonner la vedette au fonds.



La plupart des membres du conseil d'administration de Francofonds. Assis: Armand Bédard, Sr Thérèse Brulé, Hermance Granger, Jeannette, Ruest. Debout: Roger Smith, Gérard Archambault, l'abbé Claude Blanchette, Maurice Auger, Léo Robert, Laurent Roy (président). Sont absents de la photo: Mgr Antoine Hacault et Jean-Paul Audette.

L'événement se déroulera le 8 avril sous forme de soirée sociale et devrait concerner directement la plupart des organismes qui ont fait une demande de subvention à Francofonds. En tout une cinquantaine de projets soumis par des organisations ont été étudiés par le comité de sélection qui a eu cette année la charge de distribuer 31 700$ d'intérêt.(23 300$ pour 1981; 12 125$ pour 1980).

On sait comment marche Francofonds: depuis maintenant bientôt cinq ans, des activités de prélèvement d'argent ont été organisées. Les sommes ramassées sont placées dans un fonds et rapportent de l'intérêt. Et c'est justement cet intérêt qui est annuellement distribué.

Actuellement, le fonds s'élève à quelque 270 mille $, ce qui est finalement bien moins que les montant glorieux auxquels rêvaient les fondateurs de Francofonds. Mais il a fallu, au fil des années, accepter l'évidence: le fonds n'augmentait que lentement, malgré des activités comme le Marchefonds et le Cyclefonds, qui sont organisées depuis quelques années dans le cadre de la fête franco-manitobaine, fin juin.

Mais il y a d'autres moyens de contribuer à Francofonds que de commanditer un marcheur une fois l'an entre Sainte-Anne-des-Chênes et La Broquerie ou de verser une contribution globale une fois de temps en temps. L'un de ces moyens est le système auto-chèque, sur lequel les responsables de Francofonds continuent de miser. L'auto-chèque, c'est simple: on s'engage à verser un montant fixe par mois, qui est automatiquement déduit du compte-chèques.

Comme l'explique Roger Smith, "Si mille Franco-Manitobains acceptaient de verser 10$ par mois par cette formule d'auto-chèque, le capital de Francofonds augmenterait de 120 mille $ par an et le total des octrois à nos groupes augmenterait de 15 mille $ par année". Si.

Car la réalité est bien différente. En effet, seulement 230 personnes participent au système auto-chèque, pour un total qui excède légèrement 2 mille $ par mois. La moyenne par participant se situe à 8,85$.

Pour l'indépendance

C'est pourquoi, après le prochain Marchefonds en juin, une campagne intensive de sensibilisation à la formule auto-chèque sera entreprise à l'automne. Mais, bien entendu, pour ceux qui ne croient pas à cette solution, la possibilité du don global existe. De toute manière, quel que soit le moyen de contribution, les dons à Francofonds sont déductibles d'impôt.

Côté grosses sociétés, Roger Smith précise que rien n'est vraiment planifié pour cette année, encore que les congrégations religieuses seront sollicitées pour une contribution globale. Il faut préciser que, dans le cas des grandes compagnies, le problème de Francofonds est celui de la crédibilité. Francofonds doit d'abord faire la preuve qu'il dispose d'un soutien populaire.

La participation à la soirée de distribution le 8 avril sera sans doute un indicateur de l'intérêt (si l'on ose dire...) que la communauté porte à Francofonds, qui a été mis sur pied pour diminuer la dépendance des organismes face aux subventions gouvernementales.

Bernard BOCQUEL

BILLET

Éventuellement ou éventuellement?

Au Manitoba français, cela relève d'une vieille tradition: il faut respecter les pionniers. C'est pourquoi ce serait une atteinte pernicieuse à la qualité de notre culture que de ne pas rendre hommage aux ré-cents développements de l'art oratoire au Manitoba français, plus précisément et plus simplement à l'introduction fort remarquée de l'adverbe dans les propos de notre élite (bien) pensante.

Une tentative, excellemment bien conçue, l'adverbe offrant la particularité non négligeable d'être invariable, ce qui évite bien des déconvenues, surtout lorsqu'on a des problèmes à accorder (voire à s'accorder). L'adverbe permet aussi, grâce à sa longueur, s'il est judicieusement employé, de rallonger des phrases pour qu'elles sonnent bien. Ou encore pour se donner le temps de trouver quelque chose d'intelligent à dire.

Autant d'arguments convaincants pour justifier l'emploi de plus en plus fréquent dans les discours de (en ordre de volume et non d'intérêt): essentiellement, effectivement, fondamentalement, simplement, franchement (eh oui) et conjointement.

Toutefois, il serait inconvenant de remettre au goût du jour l'adverbe sans que l'on ne cherche à faire valoir les avantages d'éventuellement, dont l'intérêt politique est évident.

Comme on le sait, francomanitobainement parlant, éventuellement signifie "qui va arriver". Tandis que françaisdefrancement parlant, éventuellement indique "qu'il y a possibilité".

On se permet donc de le recommander chaudement. Car on avouera sans trop de réticences que si Me Renald Guay, en sa qualité de président de l'assemblée, l'autre 19 mars, avait dit: "Vous pouvez parler éventuellement de n'importe quoi", plutôt que "Vous pouvez parler effectivement de n'importe quoi", son propos aurait sonné différemment.

Bernard BOCQUEL

"Sauve qui peut la Vie": Le produit d'une société malade

Chers amis,

Au moment où j'écris cette lettre, je viens tout juste de sortir de la présentation du film "Sauve qui peut, la Vie" de Jean-Luc Godard, présenté lundi le 7 mars 1983, au Cinéma de l'Office National du Film sur la rue Main.

Ce film fut décrit dans La LIBERTÉ (4 mars 1983) comme étant: "un film plein d'humour et d'une beauté à vous couper le souffle." Je suis sorti avant la fin du film, le souffle coupé, mais non à cause de la beauté du film. En effet, j'ai trouvé le film non seulement de mauvais goût, mais tout simplement, "dégueulasse". Si je connaissais un mot plus dégueulasse que le mot dégueulasse, je l'emploirais pour décrire une telle "cochonnerie".

Le cinéma "Downtown" a fermé ses portes sur la Portage, mais à en juger par un tel film, j'aurais cru qu'ils avaient réouvert sur la rue Main, sous le nom de Cinéma de l'O.N.F. Ce film européen n'était pas une production de l'O.N.F., mais je trouve que l'O.N.F. devrait être plus sélectif dans ses choix de films, surtout si l'Office veut encourager les Franco-Manitobains à voir des films de langue française.

En allant voir cette représentation, je ne m'attendais pas à une telle surprise, même si l'O.N.F. a la réputation d'être assez libérale (moralement parlant), je m'attendais à quelque chose de plus artistique que cela.

Ce film n'avait aucune histoire valable et son message était très mal présenté. Tout ce que j'ai vu dans ce film m'a fait réaliser la dégradation de notre société face au sexe et plus spécialement l'humiliation de la femme par l'homme.

On dirait que l'être humain prend plaisir à dégrader et détruire tout ce que Dieu a créé. En effet, la sexualité fut créée par Dieu pour la reproduction de la race humaine, et aussi afin que l'homme et la femme, liés par le mariage, jouissent physiquement de l'union qu'ils ont ensemble. Par l'acte sexuel, l'homme et la femme deviennent "un" physiquement, et témoignent l'un à l'autre de leur amour. Ce n'est pas un acte animal, un acte dégradant où l'homme et la femme ne cherchent que leurs plaisirs égoïstes, ou leurs fantasmes, mais plutôt un acte d'amour où l'on s'oublie soi-même pour satisfaire notre partenaire.

La sexualité ne doit pas être uniquement physique, mais aussi spirituelle. Ça doit être une relation de l'esprit, de l'âme et du corps. Mais une relation si profonde et une telle communion ne peut se réaliser sans Dieu.

S'il y a tant de divorces et de séparations de nos jours, c'est tout simplement que la plupart des mariages n'ont aucun fondement en Dieu. Il n'y a plus d'engagements profonds entre les partenaires, et l'égoïsme prend la première place dans les mariages.

Les commandements et les lois de Dieu sont rejetés ou mis de côté, et la fornication, l'adultère et toutes sortes d'impuretés surgissent au sein de notre société soi-disant chrétienne. Et un film comme "Sauve qui peut, la Vie", ne sert qu'à polluer les esprits et donner une mauvaise impression de la sexualité. En tant que Chrétien, je ne peux pas rester insensible et muet face au péché. Le but d'une telle lettre est de faire réaliser aux gens l'influence du péché dans leur vie et le besoin de se détourner du péché en se tournant vers Jésus-Christ.

Non pas suivre une religion, qu'elle soit catholique ou protestante (ou Témoin de Jehovah), mais une personne: Jésus-Christ.

"Sauve qui peut, la Vie" est un produit d'une société malade: un cri de détresse inconscient, vers Celui qui peut vraiment nous sauver de ce monde.

Yves Alarie
Saint-Boniface
7 mars 1983

Mais qui fera la premier pas?

Nous voilà à la fin du carême et qu'avons nous fait? Certains ont jeûné, donné de l'argent ou ont fait un sacrifice quelconque. Mais combien sont passés à l'action autrement qu'en jeûnant ou en faisant un don? C'est-à-dire combien se sont impliquer davantage en faisant de la sensibilisation ou de l'éducation? Les gens de notre société pourraient par exemple s'arrêter et étudier les causes du sous-développement dans les pays de tiers-monde.

Dans La LIBERTÉ du 4 mars 1983, Rita Valcourt demanda ce que nous allions faire comme action durant le carême. C'est très bien de donner de l'argent à Développement et Paix. Mais s'il n'y a pas de gens pour aider avec des actions les gens du tiers-monde, cela sert à quoi? Le thême du Carême de Partage cette année est "Ensemble c'est possible". S'il n'y a pas de personnes qui passent à l'action, cela ne sera pas possible. Il faudrait donc que plus de gens porte main forte aux organisations comme Développement et Paix, Amnistie Internationale, la Croix Rouge, etc...

Un autre article paru dans La LIBERTÉ du 18 mars 1983 nous donnait les idées de trois jeunes Franco-Manitobaines qui se sont penchées sur le problème de la faim. C'était très intéressant et il y avait de très bons points. Leurs idées ou suggestions peuvent être réalisées s'il y a des gens qui, encore une fois, passent à l'action en s'impliquant plus directement dans les problèmes.

Mais qui fera le premier pas? Personne ne veut rien faire sans se faire payer. Et qui est prêt aujourd'hui à se faire persécuter pour la justice et au nom de Jésus?

Que nous soyions avocats, fermiers, politiciens, chômeurs, professeurs ou étudiants, nous avons tous des talents et nous avons le devoir de les utiliser pour le bien de l'humanité. Il ne reste qu'à vous et moi de faire le premier pas pour qu'Ensemble, ce soit possible.

Charles Fillion
Saint-Boniface, Manitoba
le 28 mars 1983

Sexiste, vous ne trouvez pas?

Monsieur le rédacteur en chef,

La pluie de vos insultes a finalement atteint le parapluie de mon indifférence. En effet, certains titres et certaine image des deux derniers numéros de La LIBERTÉ ont provoqué chez moi un sentiment d'amertume que je peux difficilement faire taire.

1. La caricature des "six nominations au Prix Riel" (édition du 11 mars) est excellente en surface; étant moi-même cinéphile, j'en ai apprécié le style parodique... jusqu'à ce que mes yeux accrochent, de façon moins subliminale, la population assise sur le c... de la femme. Sexiste, vous ne trouvez pas?
2. La Journée de la femme fait les manchettes (édition du 18 mars) mais les titres choisis ne laissent perplexe: "La solidarité sororale laisse à désirer" et "La solidarité sororale n'a pas marché". Le choix des titres suppose-t-il que les journalistes de La LIBERTÉ mesurent le succès d'un événement au nombre de participant(e)s?
3. La légende sous la photo de la page frontale (édition du 18) se lit comme suit: "Les organisateurs espéraient qu'une centaine de femmes...". Je vous ferai remarquer que les organisateurs n'espéraient rien du tout... pour la bonne raison qu'il n'y avait que des "organisatrices".

Ceci dit, je voudrais bien que les rédacteurs(trices?) de La LIBERTÉ se souviennent dorénavant que des caricatures sexistes, des titres négatifs et des oublis de féminisation du vocabulaire risque de désappointer bon nombre de lecteurs/trices.

P.S.: Félicitations à M. Bocquel pour son récent effort de féminisation des mots (voir Opinion, édition du 18).

Janick Belleau
Saint-Boniface, Manitoba
le 23 mars 1983

Une randonnée sentimentale à Saint-Eustache

Dans le village de Saint-Eustache survit une vieille maison qui, pour moi, a pris beaucoup d'importance. Il s'agit d'un magasin et d'un bureau de poste attenants à la maison familiale qui fut autrefois la propriété de feu Amédée Beaudin.

Vous me direz peut-être: "Comment se fait-il qu'un vieil édifice de quatre-vingt-quinze ans, situé dans un village étranger, ait pu susciter chez toi tant d'intérêt?" C'est qu'elle a toute une histoire, cette maison qui a vu passer entre ses murs au moins deux générations de "Saint-Eustachiens"!

Il y a cinq ans -je ne sais par quel hasard -je fus assignée à un poste de service à domicile chez ce Monsieur Beaudin, retiré à Saint-Boniface depuis 1947. Prendre soin d'un vieillard peut parfois sembler monotone. Cependant, pour qui sait écouter avec son coeur, cela peut être une expérience enrichissante. C'est ce que j'ai ressenti, jour après jour, en écoutant Monsieur Beaudin "revivre" à Saint-Eustache.

Que de fois n'ai-je pas entendu Monsieur Beaudin me décrire avec détails sa vieille maison, le vieux magasin et le bureau de poste qui étaient alors le lieu de rencontre du village! Que d'histoires ne m'a-t-il pas racontées au sujet des gens qui y sont passés pendant un demi-siècle! Ces fréquentes réminiscences ont fini par me gagner le coeur. C'est comme si j'avais moi-même vécu à Saint-Eustache!... Sans l'avoir vu je pouvais m'imaginer ce "complexe" antique qui renfermait tant de souvenirs. Je pouvais deviner surtout les qualités de coeur et d'esprit qui faisaient de Monsieur Beaudin un citoyen fort respecté dans son village.

Après le décès de Monsieur Beaudin, survenu le 29 octobre 1982, je dus changer d'emploi; toutefois, le souvenir de cet aimable vieillard ne me quittait pas. J'éprouvais un grand désir de lui rendre hommage en visitant cette propriété dont il ne cessait de parler avec tant de fierté. Résultat: une randonnée "sentimentale" à Saint-Eustache pour voir de mes yeux la maison que je connaissais déjà par le coeur.

Béatrice Dubois
Saint-Boniface
le 20 mars 1983



Fidèle à la réalité

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu et relu votre article du 11 mars dernier intitulé "Le Sacré-Coeur en danger de mort".

À titre d'ancienne paroissienne, je tiens à vous féliciter pour ce reportage tout à fait fidèle à la réalité, qui a su ranimer de nombreux souvenirs. En effet, durant les années 30 à 50, le Sacré-Coeur de Winnipeg était une ruche bourdonnante d'activités, tant religieuses que culturelles, où l'on priait et s'amusait en français. L'exode des années 60 a vidé le centre-ville des jeunes foyers francophones, dont plusieurs ont traversé La Rouge pour s'installer à Saint-Boniface.

Je souhaite le plus grand succès à l'équipe formidable qui oeuvre à faire revivre la seule paroisse de langue française en plein coeur de Winnipeg.

Merci pour cet article touchant. J'espère que vous nous tiendrez au courant du résultat du sondage.

Constance Bradet
Saint-Boniface, Manitoba
le 24 mars 1983

Le rapport du Commissaire aux langues officielles

Max Yalden déplore le manque de "services actifs"

"Même ceux qui croient au Père Noël (...) ne peuvent plus se leurrer. L'avenir des minorités est loin d'être assuré". Invariablement à la même époque de l'année, le Commissaire aux langues officielles tire la sonnette d'alarme dans son rapport annuel. Avec raison, malgré certains signes encourageants.

L'un de ces signes étant l'inscription des droits linguistiques dans la nouvelle Constitution. Ce qui amène le Commissaire aux langues officielles, Max Yalden, à souligner que "bon nombre de bureaux fédéraux" violent "presque constamment" les droits à des services en français (ou en anglais) là où il existe une demande importante.

Et pour la Xe fois, Max Yalden affirme à ce sujet: "L'administration fédérale ne pourra vraiment prendre en main la réforme linguistique que lorsqu'elle fera preuve de cohérence, d'imagination et de subtilité, qualités qui nous paraissent lui manquer à l'heure actuelle".

Pour lui, il est grand temps que dans les régions désignées bilingues, la fonction publique offre **spontanément** les services dans la langue de la minorité. **C'est le principe de l'offre active de services.** Mais elle laisse trop souvent à désirer.

Un programme vigoureux

Exemple. Depuis le 1er avril 1982, à Winnipeg et à Toronto, les bureaux fédéraux sont sensés offrir activement des services. Commentaires de Max Yalden: "Le fait que certains bureaux de ces deux villes n'avaient jamais entendu parler au jour fatidique du 1er avril 82 d'une nouvelle politique qui les incluait, n'étonne probablement que les profanes de la bureaucratie (...) les membres de la minorité auraient sans doute été frappés d'apoplexie s'ils s'étaient vu offrir "spontanément" d'être servis dans leur langue".

Et il note "qu'on peut compter sur les doigts de la main (et du pied) les bureaux fédéraux qui, neuf mois après l'entrée en vigueur du nouveau régime, peuvent se vanter de leurs réalisations. Winnipeg, en fait est mieux équipée que Toronto et un assez grand nombre de ministères sont en mesure d'y offrir de bons services en français et le font effectivement".

Il reste que le Commissaire aux langues officielles ne nourit guère d'illusions: "Lorsqu'elles ont officiellement reconnu les localités (comme Winnipeg) où les services fédéraux devaient être spontanément offerts dans la langue de la minorité, les autorités savaient pertinement que les intéressés avaient pris l'habitude de se faire servir dans la langue de la majorité. **Il s'agit maintenant, grâce à un programme vigoureux d'information, de donner à cette clientèle une occasion réelle de changer ses habitudes**".



Max Yalden. Commissaire aux langues officielles. À l'Ouest de l'Ontario? Les services en français s'échelonnent de pauvre à non existents.

Car, précise plus loin Max Yalden, "Dans la mesure où informer signifie communiquer des renseignements utiles, le gouvernement fédéral doit s'employer à transmettre aux groupes minoritaires des données qui répondent à leurs besoins". Exemple: "Si un bureau comprend huit guichets, le public doit savoir exactement où il peut se faire servir en anglais qu'en français. Sinon l'existence d'une capacité bilingue n'a pas grande signification pour lui".

Que peu

Pour ceux qui n'auraient pas compris, le Commissaire ajoute: "Il arrive, très rarement, qu'un ministère publie dans le journal du groupe minoritaire le nom et le numéro de téléphone d'une ou deux personnes aptes à assurer le service dans la langue de la minorité. Mais à moins que des initiatives de ce genre ne se généralisent, l'effort publicitaire du gouvernement fédéral n'aura que peu d'effets".

En résumé, pour cette question capitale de services offerts dans l'Ouest, Max Yalden estime que la tâche est "triple": convaincre les ministères fédéraux que le nombre de francophones dans telle région justifie des services en français; les persuader que ces services doivent être réels et non pas de façade; inciter les francophones à persévérer dans leurs demandes en dépit des nombreux obstacles..."

Autrement dit, il encourage les francophones à continuer à se plaindre. Hors Québec, en 1982, environ mille plaintes ont été enregistrées "au sujet de la qualité de service en français". Là-dessus, 75 venaient au Manitoba, où se trouve un bureau régional du Commissaire aux langues officielles. Pour éclairer ces chiffres, il faut savoir que sur les 50 mille fonctionnaires fédéraux bilingues (20 mille voilà 10 ans), à peine 10 pour cent, si l'on exclut Ottawa, sont mis à la disposition des francophones hors Québec.

Alors, se demande Max Yalden, "la nouvelle Constitution a-t-elle changé la situation? Oui et non. Il faudra toujours plus ou moins que la minorité insiste pour bénéficier de ses droits." En clair, que le minoritaire aille en cour et qu'il poursuive les bureaux fédéraux qui ne se plient pas à la loi.

Une voie qui conduit le Commissaire à se "poser une double question: à supposer qu'il en ait les moyens, le citoyen membre d'un groupe minoritaire fait-il bien d'emprunter la voie judiciaire; et les décisions des tribunaux seront-elles plus efficaces que la formule de la persuasion morale que constitue un recours au Commissaire aux langues officielles?"

Sa réponse n'étonnera aucun minoritaire "actif": "Il n'y a aucun doute que cette possibilité (la voie judiciaire) sert à raffermir notre Bureau, mais le degré de respect que l'on peut obtenir d'une majorité réticente reste évidemment limité. Les pressions morales continueront donc d'avoir leur place."

Rendez-vous donc l'année prochaine à la même époque pour une autre session de pression morale bien sentie en attendant que les tribunaux et les gouvernements se décident à terminer la guerre d'usure contre les francophones minoritaires.

Bernard BOCQUEL

REPÈRES

Le consulat français ferme

À compter du 1er juillet, le consulat français à Winnipeg fermera ses portes. L fermeture permanente est dûe au programme de restrictions budgétaires du gouvernement français. Huit consulats français à travers le monde vont être rayés de la carte. La mesure entraînera le déplacement de quatre employés et du consul, Louis Vannini. Les personnes qui auront besoin des services du consulat français devront s'adresser à Toronto si elle résident au Manitoba et à Edmonton si elles habitent en Saskatchewan.



Le juge Alfred Monnin

La Légion d'honneur pour Alfred Monnin

Le juge Alfred Monnin, de la Cour d'appel du Manitoba, a été fait chevalier de la Légion d'honneur, un ordre créé par Bonaporte en 1802 pour récompenser les services militaires et civils. Le juge Monnin, un des rares Manitobains à avoir reçu la Légion d'honneur, est bien connu pour son engagement à défendre les droits des francophones.

Victoire pour Morgentaler

C'est une première victoire juridique que vient de remporter le Dr Henry Morgentaler, quand le comité de l'environnement de la ville de Winnipeg a rejeté la demande d'un groupe Pro-vie de refuser le permis d'opération d'une clinique d'avortements. Le comité de l'environnement a reconnu ne pas avoir l'autorité légale d'annuler le permis de rénovation de la maison qui doit servir de clinique. Trois cents personnes, Pro-vie d'un côté, Pro-choix de l'autre, ont participé aux débats du comité.

Les taxes scolaires urbaines en hausse

Les conseillers de la ville de Winnipeg ont voté 25 contre 3 en faveur du budget municipal de 1983-84 qui prévoit des dépenses de 400 millions de $. Une augmentation de la taxe foncière de l'ordre de 5,9 pour cent est prévue. Cette hausse représente 41 dollars pour un propriétaire d'une maison évaluée à sept mille dollars. Le conseiller d'Elmwood, Alf Skowron, a noté que c'est grâce à une subvention provinciale de 97 millions de $ que la ville a pu garder la hausse de la taxe foncière en dessous de 6 pour cent. Les taxes scolaires augmenteront également en 1983-84. La hausse la plus élevée est à Transcona-Springfield: 13,7 pour cent. La plus basse, à Winnipeg: 3 pour cent. À Saint-Boniface, la taxe scolaire augmentera de 3,1 pour cent à; Norwood de 3,5 pour cent; et à Saint-Vital de 5,2 pour cent.

INTERROGATION

Comme un cri au fond de moi

Jésus, n'en as-tu pas fini de mourir?

Les États-Unis envoient des conseillers militaires au San Salvador - Les Russes lancent une offensive d'importance en Afghanistan - Déploiement d'armements nucléaires en Europe - La liste des "disparus" en Argentine ne cesse de s'allonger - Des Iraniens de 14 ans lancés dans la guerre contre l'Iraq - Les banques et les multinationales tiennent les pays du monde en otage - Des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants torturés, emprisonnés, privés de leurs droits au Guatemala, en Iran, en Haiti, en Uganda, en Afrique du Sud, en Ethiopie, au Honduras, au San Salvador, au Chili... - Des millions de réfugiés oubliés dans des camps par tout le monde - Les dissidents séquestrés en URRS - Les Israéliens refusent de quitter le Liban - Les pays producteurs de pétrole en difficulté -

Jésus, quand finiras-tu de mourir?

Le nombre de chômeurs au Canada atteint un nouveau record - Familles brisées par les retombées économiques -Le nombre d'enfants maltraités et abusés au Canada ne cesse d'augmenter - La violence dans les rues atteint des proportions inquiétantes - Des milliers de femmes réclament le droit de choisir l'avortement - L'avenir pour les diplômés universitaires de plus en plus sombre - Des milliers de jeunes entre 18 et 30 ans cherchent du travail - Des milliers de personnes vivent sous le seuil de la pauvreté chez nous - Désespérés, les jeunes se suicident - Des milliers de personnes âgées vivent dans des trous - Conflit d'intérêt au fédéral, l'affaire est étouffée - Une clinique d'avortement ouvrira à Toronto et à Winnipeg et à... - L'Église accusée d'être marxiste par les pouvoirs en place -

Jésus, t'es-pas tanné de mourir?

Les gens sont inquiets des mise-à-pieds - Une autre usine ferme ses portes: 500 ouvriers sur le pavé - L'économie se meurt - Plus de morale - Erotisme-pour-tous - Violence télédiffusée - Deux joueurs de la ligue nationale se matraquent avec leurs bâtons: les spectateurs crient leur joie - La violence dans le hockey mineur inquiète certains parents -La drogue atteint maintenant les enfants à l'élémentaire -Alcoolisme à la hausse - Déclin des valeurs dans la société -Une famille en vacances tuée: aucun suspect - Une dame âgée attaquée: aucun suspect - Une jeune fille violée: aucun suspect - Prostitution chez les jeunes à la hausse: aucun suspect.

Jésus, quand mourras-tu pour de vrai?

Tu vois, Jésus, je ne comprend plus rien. C'est rendu que tout me fait peur. J'ai peur de sortir de chez moi, j'ai peur de toutes les horreurs qu'on me lance à la face, j'aimerais les nier... mais elles sont tellement vraies!

J'ai toujours cru que tu étais venu régler toutes ces affaires-là. J'ai toujours cru que tu étais mort sur la croix un certain vendredi et que par cette mort tu nous avais sauvé... Mais lorsque je regarde autour de moi, je me demande au juste si tu n'es pas mort pour rien! Ça t'y changé quelque chose, ta mort? J'ai comme l'impression que c'est pire aujourd'hui que ça l'était de ton temps! Où est le salut que tu nous promets? Où est ta Lumière et ta Vie?

Dans ce silence horrible, dans cette nuit terrible, dans ces ténèbres écrasantes, j'ose à peine espérer que tu es toujours là, Seigneur...

À peine...

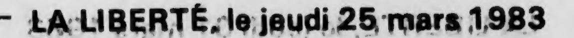
Et pourtant...

J'entend comme un cri monter au fond de moi...

Je vois comme une lumière vaciller dans le monde...

C'est Toi, le Ressuscité, le Vivant...

Claude BLANCHETTE, ptre



Maurice Constantin-Weyer

L'entrée de l'Ouest dans la littérature française

Il avait été question en 1981 de marquer d'une façon ou d'une autre au Manitoba le centenaire de la naissance de Maurice Constantin-Weyer. Étant donné tout le tralala qu'a suscité au Québec et en France le centenaire de la naissance de Louis Hémon en 1980, on aurait pu s'attendre, tout au moins, à une mention dans les médias... faute de faire venir la fille de Constantin, qui était toute disposée à une telle visite (la fille de Hémon, la chère madame Lydia, a été reçue comme une princesse au royaume du Saguenay).

Heureusement, un universitaire albertain et une maison d'édition manitobaine ont pris une initiative qui, en fin de compte, est plus importante que les pèlerinages et les couronnes de fleurs, même si elle n'a pu correspondre exactement avec la chronologie: la publication d'un livre sur Constantin-Weyer.

L'auteur, Roger Motut, est originaire de la Saskatchewan, professeur de littérature à l'Université de l'Alberta depuis un nombre d'années, et son essai a déjà été primé sous sa forme de manuscrit, il y a dix ans déjà. Il a été le premier à offrir un cours de littérature francophone de l'Ouest là-bas. On n'a pas de peine à croire qu'il ait été "fasciné" par Constantin-Weyer et plusieurs de ses collègues ont convenu que ce géant des lettres méritait quelque réhabilitation.

Dans son ouvrage, Maurice Constantin-Meyer, écrivain de l'Ouest et du Grand Nord, M. Motut s'est soucié, non seulement de présenter l'auteur et son oeuvre, mais de critiquer la critique. Deux chapitres sont consacrés à la critique littéraire qu'il a reçue en France, au Canada, et même aux États-Unis. Il présente ensuite sa propre estimation sous le titre: "l'originalité de l'oeuvre".

Constantin-Weyer a vécu dix ans au Canada: 1904-1914. L'ancien étudiant en Sorbonne va s'installer à Saint-Claude au Manitoba, avec un beau-frère, achète un peu d'équipement, chevauche en accoutrement de coureur de bois. Bientôt endetté et vivant de métiers d'occasion, de Morris à Portage-la-Prairie, il épouse néanmoins une jeune métisse. Il s'enrôle pour outre-mer à la nouvelle guerre.

Blessé au combat et décoré de la Légion d'honneur, il mènera ensuite une carrière de journaliste, tout en publiant romans et récits, essais et biographies: en moyenne un livre par année, de 1928 jusqu'aux années 50.

Dix ans dans l'Ouest

J'ignorais même le nom de Constantin-Weyer (je ne devais pas être le seul!) lorsque je tombai un jour, à Edmonton, sur un petit livre ravissant ayant pour titre "Manitoba"... Quelle surprise d'apprendre alors qu'une autre de ses oeuvres, inspirée aussi du Manitoba, lui avait valu le prix Goncourt. Ses dix années de séjour dans l'Ouest l'avaient marqué à jamais, ainsi que son expérience de la guerre.

En feuilletant ensuite les quelques rarissimes livres de Constantin-Weyer qu'on peut dénicher, j'ai été agacé par sa vanité, sa suffisance, son égocentrisme. (Quelle différence avec Hémon, qui s'efface devant ses personnages; dans ses romans de la période londonienne, il se dépeint avec modestie, et dans "Maria Chapdeleine", il disparaît tout à fait).



Maurice Constantin-Weyer au temps du Goncourt.

Qu'il ait été convaincu de sa supériorité, cela n'enlève rien pourtant à ses qualités, à ses connaissances qui étaient très vastes, à son art de peintre (et peintre il était effectivement, avec pinceau). Il n'a pas d'égal pour décrire la nature canadienne, les animaux, les saisons.

Il était aussi moraliste et philosophe, avec humour. Il avait ses idées sur les races et les ethnies, par exemple, plutôt curieuses aujourd'hui. Il a tenté d'établir, nous dit M. Motut, "que les peuples sont aussi différents les uns des autres que le sont les individus" (p. 152).

Le romancier agrée ce propos d'un noir africain: "Nos ancêtres respectifs ont évolué selon des lois tellement différentes que nous sommes imperméables à l'homme blanc, comme il nous est imperméable" (p. 151). Il va jusqu'à croire que les différentes provinces françaises portent encore les caractéristiques de leurs premiers envahisseurs. Au Canada, ce qu'il a trouvé de moins flatteur chez les nôtres contribuera certes à le faire décrier... N'entrons pas dans ce guêpier.

M. Motut suit pas à pas l'homme de lettres et l'observateur que Constantin ne cessera jamais d'être, doublé d'un sportif, car il était fervent de la chasse, de la pêche, de la route. (Il a écrit "La vie privée des poissons", qui a été traduit en anglais.) Pendant la deuxième guerre mondiale, l'occupation le trouve à Vichy, où il écrit encore à l'intention de ses compatriotes. Et M. Motut a pu poursuivre ses recherches à cet endroit, disposant ainsi d'une documentation de première main.

Introuvable au Canada

Le centenaire de sa naissance en 1981 a donc donné lieu à plusieurs manifestations culturelles en France, particulièrement à Vichy où il est mort en 1964, et à la préparation d'une nouvelle édition de "Un homme se penche sur son passé", le roman "manitobain" primé en 1928 (malgré son titre affreusement banal). Yves Berger a préfacé cette réédition chez Grasset. Il estime que l'oeuvre de Constantin, trop méconnue, en grande partie introuvable au Canada, sera bientôt redécouverte.

C'est ce même centenaire qui a poussé les éditions des Plaines à rééditer l'an dernier "Un sourire dans la tempête". Dans la préface, Roger Motut écrit que l'auteur a "fait entrer l'Ouest canadien dans la littérature française".

Rossel VIEN

Vie sociale

Naissances

Laurent Murray Daniel **Waldie**, fils de Bruce et Christelle Waldie, né le 11 mars 1983, pesant 7 livres, 14 onces. Murray et Ellen Waldie de Saint-James et Myja et Daniel Hamelin de Paris, France, sont les heureux grand-parents.

Patrick Edouard Roger Joseph **Gagnon**, 6 livres, 9 onces, 19¾ pouces, né le 2 février à l'hôpital de Saint-Boniface, fils de Roger Gagnon et de Patricia Robert de Sainte-Anne; parrain et marraine: Pete Kocsier et Pauline Kocsier (Robert), oncle et tante. Les grand-parents sont Roland Gagnon et Aimé et Anne-Marie Robert de Sainte-Agathe.

Décès

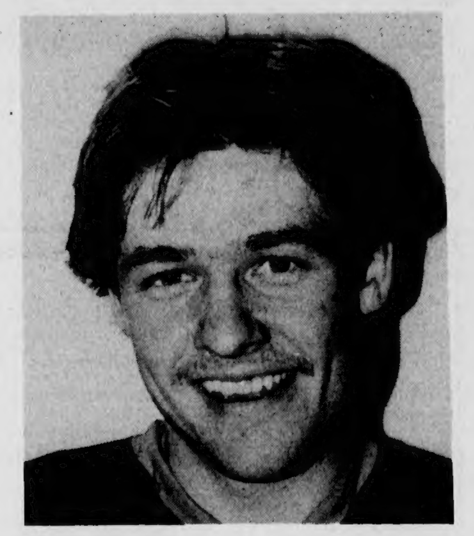
Raoul **Laurendeau** décédé le 25 mars 1983, à l'âge de 76 ans, autrefois du Foyer Chez-Nous.

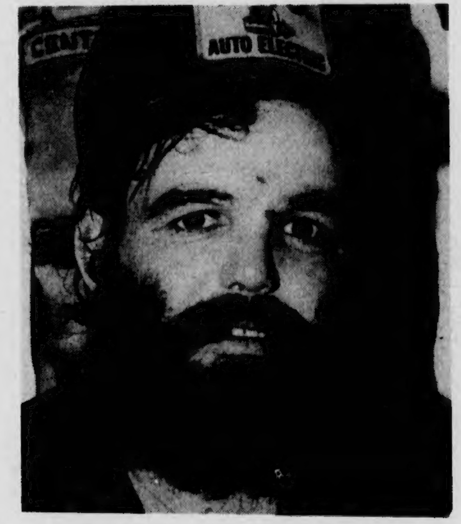
Anna **Guay**, 64 ans, de Saint-Boniface, décédée le 22 mars 1983.



La série finale dans la ligue de hockey Hanover-Taché se poursuit entre les As de Sainte-Anne-des-Chênes et les Elks d'Ile-des-Chênes. Dimanche dernier, les champions de l'an dernier ont repris l'avance dans la série en remportant la troisième rencontre de suite. Les Elks ont gagné les deux premiers matchs.

Dans la photo, une échappée de Donald Smith et de Ronald Freynet des As, entourés d'Elks en mouvement.





Deux des joueurs-clé des Elks, Rodney Hourd et Valère Dumaine.

Les SOLIDES

Comme les Juifs égarés de l'Ancien Testament qui érigèrent un veau d'or, les fêteurs de centenaire à La Broquerie attendent leur monument de vache Holstein... Quand on est le plus grand centre laitier au Manitoba, il faut bien le dire! On leur souhaite une vache qui n'est pas trop à cheval sur les principes, peut-être même une vache qui rit...

Le français était la langue de la diplomatie mais les Français sont toujours de grands diplomates. À preuve: Fred Monnin n'ayant pas eu les honneurs d'un Riel, la France s'est empressée d'agrafer une Légion d'honneur au veston du Juge. Toutefois, l'incident diplomatique aurait été évité de justesse. Trudeau y aurait vu une intolérable ingérence d'espions français essayant de lui forcer la main pour nommer notre Juge à la présidence de la Cour d'appel! À suivre...

Le comité de recherche de candidats pour les postes au conseil d'administration de la SFM a fait cette année encore plus d'une centaine d'appels. C'est déjà significatif. Mais quand on sait qu'un des critères pour le choix des candidats exclue ceux et celles qui sont associés à une cause particulière, on s'étonne même de voir des noms sur la liste.

À la liste des bons bilingues s'ajoute cette semaine la coopérative d'alimentation de Saint-Boniface, Boni-coop, qui fait parvenir à ses membres une invitation, en anglais uniquement, à une soirée d'information. La lettre est signée du président Charles Lemay. L'événement se déroulera au "Notre-Dame Community Club". Ça vous dit quelque chose?

Pas d'inondations de prévues encore cette année. Les gens de la Seine commencent à en vouloir un peu aux gens de la Rouge qui en sont victimes en moyenne à toutes les cinq années. Depuis que la Seine se vide dans le fameux canal de dérivation (à Sainte-Anne-des-Chênes) le printemps n'est plus l'événement à attendre avec appareil photo et histoires longues comme le bras. Même les anecdotes au sujet des poissons se font rares. On ira quand même à la pêche le 1er avril.

Saint-Malo

Serez-vous du nombre le 2 juillet?

La municipalité de Salaberry célèbre son centenaire cette année. Un comité est maintenant formé pour organiser les fêtes du 2 juillet qui se dérouleront à Saint-Malo.

Le président, Gilles Hébert, invite la population et particulièrement les résidents, présents et anciens de la municipalité à réserver cette date du 2 juillet pour venir participer aux fêtes et commencer à chercher ou à confectionner leurs costumes d'époque.

Les familles fondatrices de la région sont invitées spécialement à organiser un char allégorique pour représenter leur famille.

Gilles Hébert nous a informé que de multiples activités sont prévues pour cette fête centenaire du 2 juillet prochain.

Son comité organisateur est formé des personnes suivantes: Robert Lambert (vice-président), Yvonne Coulombe (secrétaire), Lorette Courcelles (trésorière), Julien Hébert (représentant conseil Iberville C de C), Gabriel Catellier, Fernand Bérard, Luc Catellier et Ronald Musick (conseillers) ainsi que Paulette Gosselin et Carmen LaRoche (publicitaires).

Voici quelques-unes des activités prévues pour le 2 juillet, d'autres sont encore à l'état embryonnaire. Les responsables du défilé gigantesque sont: Raymond Saucier et Edouard Laroche; de l'exhibition de chevaux: Robert Catellier; de l'excursion en canot avec portage (en costume d'été de voyageur): Bill Remenda; du concours des meilleurs: Robert Lambert et Carmen LaRoche; du super spectacle: Pierre LaRoche, Gisèle Marion et Louis Gosselin; du steak barbecue, Léo Marion; et du bal costumé avec l'orchestre d'Alex Carrière: Denis Hébert et Henri Coulombe.

Les activités mentionnées sont prévues avec votre participation, habitants présents et anciens de la municipalité de Salaberry. Serez-vous du nombre le 2 juillet? Préparez votre costume.

Carmen LAROCHE

Aubigny

"Tante Eva" est décédée

Le 21 mars à l'hôpital de Morris, après une longue et douloureuse maladie, Eveline (Eva) Ouimet rendait son âme à Dieu à l'âge de 86 ans.

Eva et Alfred Ouimet auraient fêté 60 ans de mariage en novembre prochain. N'ayant jamais eu d'enfants, "Tante Eva" laissait déborder sur ses neveux et nièces cette amour qui remplissait son coeur généreux. Elle les aimait tous tendrement et une visite de l'un ou l'autre la comblait.

Elle avait un grand respect pour les prêtres et était heureuse de les recevoir dans sa demeure. Maintes fois durant les dernières années, elle insistait pour que le curé, qu'elle nommait "notre petit père'O', traverse le chemin et vienne partager leur repas.

Sa gaieté de coeur lui value aussi de nombreux amis, ce qui était évident par la foule qui assista aux funérailles. Puisqu'un verre d'eau donné généreusement ne restera pas sans récompense, que dire des innombrables tasses de café et petits biscuits ou tartes que "Tante Eva" se faisait un plaisir d'offrir à ses amis. Sa place au ciel doit être décorée de mets délicieux.

Eveline Ouimet est née à Chatham en Ontario de Ubert Hébert et Annie Peterson. La famille, qui comptait six enfants, arriva à Aubigny en 1905. En 1913, elle épousa Alfred Ouimet et résida sur une ferme à Union Point jusqu'en 1959. Après leur retraite, les Ouimet résidèrent à Aubigny jusqu'en décembre dernier, lorsque tous deux furent hospitalisés. M. Ouimet est maintenant au Red River Lodge de Morris.

Lui survit, outre son époux, un frère Eddy de Saint-Pierre-Jolys. Elle fut précédée par deux frères, Henry et Albert, de deux soeurs, Rose Roberts et Kathleen McDonald.

Les funérailles eurent lieu à Aubigny le 24 mars. L'abbé Rosaire Gagné officiait.

Alice ST-ONGE

Le 13 avril, en la salle Normandin d'Aubigny, il y aura une soirée de bingo organisée par les Dames auxiliaires. À 19h30 il y aura un "Penny Bingo", suivi à 20h00 de quatorze parties de bingo ordinaire. Il y aura un total de 250$ en prix.

Un geste Katimavik

C'est par un "brunch", le 13 mars dernier, que le groupe Katimavik 99 de Saint-Malo a voulu montrer son appréciation aux familles qui les a hébergé de manière à faire de ces trois semaines une expérience des plus valables.

Ce sont les familles: Gérard Marion, Marc Hamonic, Maurice LaPalme, Charles Maynard, Hubert Gauthier, Henri Forest, Morice Desrosiers, Guy Forest, ainsi que les Filles de la Croix et Emma Gosselin.

Calendrier

Le 1er avril: repas de la faim, après l'office du Vendredi Saint, à la salle Iberville.

Le mardi 5 avril: réunion mensuelle de la Chambre de Commerce à 20h00 au Club Noret.

Le mercredi 6 avril: soirée ouverte au public lors du 10e cours en relations humaines, méthode Sylva Bergeron, à 19h30 au Club Noret.



Des personnes actives et heureuses!

"Happy active persons" est le nom que s'est donné un groupe d'une douzaine de victimes de la sclérose en plaques de Saint-Boniface. Les HAP se rencontrent une fois par semaine au centre des Chevaliers de Colomb, rue De Salaberry à Elmwood.

Le but des rencontres, qui ont débuté voilà un an, est de permettre aux handicapés de sortir de chez eux et de participer à des activités sociales et récréatives comme, par exemple, le bowling...

Comme l'ont expliqué les organisateurs, les victimes de la sclérose en plaques sont souvent des personnes actives et impliquées dans la communauté qui, du jour au lendemain, se retrouvent handicapées.

Dans la photo, on reconnaît au premier plan, entre autres, Marcel Poulin et Roland Laurencelle.

Saint-Adolphe

Le Conseil Provencher fête son 60e

Votre source d'informations du début du conseil Provencher est Emile Couture, qui appartenait au Winnipeg Council No 1107, qui était un conseil bilingue.

Certains chevaliers n'étaient pas satisfaits du fait que le conseil, étant bilingue, que tout se passait en anglais. Alors ils décidèrent de former un conseil français. Il y eut ensuite une espèce de petite révolution puisque certains entre eux, principalement les hommes d'affaires, qui ne voulaient pas faire partie d'une guerre anglais-français, quittèrent la chevalerie.

Les chevaliers qui voulaient former le conseil français décidèrent donc de procéder, et le 1er avril 1923, la charte reconnaissant le conseil Provencher No 2450 comme étant un conseil français, fut remise à ses signataires.

Le nom Provencher fut retenu pour reconnaître la contribution importante de Mgr Provencher au Manitoba français. Nous ne pouvons donner les noms de tous les signataires car cinquante et un l'ont signée. D'après M. Couture, tous sont décédés à l'exception de Emile Couture, cousin de l'autre, qui habite présentement à Montréal.

En 1923, le siège social du conseil Provencher se trouvait au Sacré-Coeur à Winnipeg. Avec le temps, le siège déménagea à Saint-Boniface, où il y avait une plus grande concentration de francophones. En 1974, il fut décidé de déménager le siège social du conseil à Saint-Adolphe où il se trouve encore aujourd'hui.

Du conseil Provencher, il s'est formé plusieurs sous-conseils français qui existent présentement au Manitoba. Lorsqu'un nombre suffisant d'hommes d'une communauté exprimait le désir de former un conseil local, il devenait un sous-conseil du conseil Provencher.

À partir de ces conseils, on trouve d'autres conseils qui se sont formés et nous pouvons aujourd'hui en compter 19.

Les centaines de chevaliers se sont dévoués pour assurer le bon fonctionnement du conseil Provencher ainsi que du club Saint-Christophe qui fut mis sur pied en 1968, avec comme but de voir à la construction d'un local. "L'idée du local était d'avoir un lieu de rencontres pour les frères et leur famille."

La direction du club revenait au frère Noël Painchaud. Le club existe encore, et de temps à autre, le conseil y verse des fonds toujours dans le but de se construire un local...

Denise HANCOX
Edmée LE GAL

Calendrier

Le 8 avril - Banquet du 60e anniversaire du conseil Provencher des Chevaliers de Colomb à l'hôtel de Saint-Adolphe, à 18h00.

Le 10 avril - Assemblée de la Caisse Populaire au Centre Ritchot à 19h00.

Le 17 avril - Rencontres des Femmes de la Ligue féminine au Foyer, ainsi que toutes les dames qui veulent s'y joindre, pour égayer les résidents. Cette rencontre est prévue pour 14h00.



Sylviane Rave est allée à Montréal

Sylviane Rave est la gagnante du grand concours "Pied-de-Poule" de l'émission de radio PULSATION. Le concours avait pour but d'identifier les 10 indices musicaux présentés au cours des émissions "PULSATION" et "LES SAMEDIS DE PULSATION", depuis le 21 février.

Près de mille réponses sont parvenues à CKSB parmi lesquelles un contrôle méticuleux du jury a sélectionné plus de 400 bonnes réponses. Et, le mercredi 23 mars au cours de l'émission PULSATION, Nadine Bouché et Christian Laroche ont procédé au tirage.

Il s'agit d'un voyage tous frais payés (pour Sylviane Rave et une personne de son choix) à Montréal afin d'assister au concert du groupe PIED DE POULE du 29 mars.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par **Presse-Ouest Ltée**, au service de 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de

APF — Association de la presse francophone hors Québec

Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Rédacteur: Bernard BOCQUEL
Administrateur: Christian SUCHE
Publicitaire: Maurice SABOURIN
Typographe et correctrice: Rachelle LAFOND
Maquettiste: Gilbert PAINCHAUD

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Tél: 204-**247-4823.**

L'abonnement annuel coûte 16$50 au Manitoba, 20$ partout ailleurs au Canada, et 25$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

LA LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface
R2H 3B4
247-4823

Le film de la semaine



Alice ou La dernière fugue

Le film français "Alice ou La dernière fugue" (1976) avec Fernand Ledoux, André Dussallier et Sylvie Kristel (que l'on voit dans la photo et qui a été la vedette des productions Emmanuelle I et II). Le film est présenté au Cinéma Main dans le cadre de la série "Le cinéma de Claude Chabrol". Une présentation , lundi 4 avril, à 20h00.

Le CALENDRIER

Jeudi 31

- Christian La Roche et sa discothèque est à l'affiche du Canot, 768, avenue Taché.

Lundi 4 avril

- Le film français "Alice ou La dernière fugue" sera présenté au Cinéma Main dans le cadre de la série du CCFM et de l'ONF, à 20h00.

Mardi 5

- Les membres de Boni-Coop sont invités à une soirée d'information intitulée "Réponses énergétiques" au Centre récréatif Notre-Dame, 271, avenue Cathédrale à Saint-Boniface, à 19h30.

Mercredi 6

- Le vernissage de l'exposition des oeuvres de Robert Lemay aura lieu à 20h00 au CCFM. L'événement sera suivi d'un mini-concert de musique classique avec le quatuor "Music Plus".

- La première des pièces canadiennes "Straight Ahead/Blind Dancers" de la troupe du Prairie Theatre Exchange aura lieu au 160, rue Princess à Winnipeg. La production est à l'affiche jusqu'au 24 avril.

Jeudi 7

- "Fashion, Coffee, and Cigarettes" est le thème de la vente annuelle d'oeuvres d'art de l'École des beaux arts de l'Université du Manitoba qui se déroulera jusqu'au 14 avril au 237, rue McDermot à Winnipeg. Ouverture à 20h00.

Vendredi 8

- Le film français "Le voyage du père" avec Fernandel et Philippe Noiret est à l'affiche du Cinéma Main dans le cadre de la série France-Canada, à 20h00.

Dimanche 10

- Le Centre Kiwanis des sourds-muets, 285, chemin Pembina, tiendra une vente de pâtisseries (9h30 à 14h00) et un "Rock-A-Thon" (14h00 à 16h00) pour personnes de tout âge. Venez vous bercer! (453-1029)

Franco-sols tiendra un déjeuner au sucre d'érable à Otterburne, à 12h30, chez F. Lacasse. Les familles des membres sont invitées.

Vendredi 8 avril

- La Soirée de distribution d'octrois de Francofonds aura lieu au Rendez-Vous à 18h30 (10$). Un spectacle des Danseurs de la Rivière Rouge et de Folle Avoine sera donné.

Dimanche 24

- La Chorale des Intrépides tiendra son grand Concert annuel à 20h00 à la Salle du centenaire de Winnipeg. Les intrépides, les Petits intrépides et l'Orchestre symphonique seront dirigés par Marcien Ferland.

POINT

De bien bonnes idées...

Il y a quelques semaines, Louis Paquin a démissionné de son poste de coordonnateur des spectacles au Centre culturel franco-manitobain. Dommage, il avait de bonnes idées...

Louis Paquin a rêvé de mettre en mouvement le potentiel créateur des artistes de la communauté en leur proposant des occasions, c'est-à-dire en offrant au CCFM l'encadrement technique et professionnel pour la production de spectacles de toutes pièces.

Comme par exemple, la superproduction multidisciplinaire des Batteux, il y a un an, dont l'auteur Marcien Ferland, s'est mérité récemment un Riel. Cette expérience artistique pour une centaine de personnes a été acclamée à coups de larmes et de discours comme l'événement socio-culturel de la décennie.

La semaine dernière encore, c'était au tour de Vincent Dureault de profiter du programme de création de Louis Paquin. "C'est une chance que tu ne peux pas rater, a expliqué l'interprète de Camille Léon, j'aurais jamais pu me le permettre." En effet, le CCFM a payé la note de la conception et de la réalisation du one-man-show. Après son spectacle de la fin de semaine, une espèce de lancement de carrière pour lui, Vincent Dureault confirme: "C'est bien satisfaisant. Là, je sais que je peux le faire!"

Mais le message ne semble pas avoir été capté par le conseil d'administration du CCFM qui a coupé dramatiquement les budgets du côté production pour l'an prochain. C'est vrai que les productions à la Paquin ne se soldaient pas toujours dans le noir... Et le conseil qui croit aussi au talent local a des projets moins coûteux qu'il proposera sans doute au prochain coordonnateur. La culture doit être bien gérée...

Cela rappelle la conclusion d'un récent article du magazine Macleans sur la production automobile: on a finalement compris à Détroit que la fabrication de voitures devait être menée par des amateurs de la conduite automobile et non par des financiers.

Dommage qu'il a démissionné, Louis. Il a des bonnes idées...

Jean-Pierre DUBÉ

Le 5e de la série du Centre culturel franco-manitobain

Camille Léon ou Vincent Dureault?

Il a fallu un an de préparation psychologique à Vincent Dureault pour se présenter seul sur scène en fin de semaine dernière. Un mois de répétition à faire rire un public imaginé. Les premiers 300 spectateurs ont aimé son show...

Vincent Dureault est connu: la salle a été comble les deux soirs de présentation au CCFM. Il a commencé il y a six ans comme président des étudiants du Collège universitaire. Plus tard, il a monologué à Batoche, un peu partout au Manitoba et en tournée de l'Est avec Gérard Jean.

Pour son premier vrai one-man-show, il s'est présenté comme Camille Léon, un concierge du CCFM, sans âge, sans éducation, sans prétention. Mais il connaît son métier de concierge et dans la première partie, il nous a enseigné l'éthique de l'auditoire de salle de concert, en attendant que le show commence. Son show.

Refermer la bouche

Un show qu'il a créé de toutes pièces au cours des derniers mois avec les conseils de Jean-Louis Hébert (mise en scène) et Norman Dugas (musique). Est-il monologuiste? Fantaisiste? Humoriste? Cela et plus. Il a fait se succéder des expériences -les siennes et celles des autres - sur la religion, la puberté, la mort, la sénilité, le racisme et la politique.

Dans quel langage? Celui de la rue, le Canayen, celui qui comprend mal le français de France et que le Français comprend mal. Camille Léon a son grade deux: on lui enseignait des prières surtout. Il est devenu concierge; cela donne de la perspective.

S'il a réussi en partant à construire une certaine complicité avec les musiciens et l'auditoire, s'il a réussi à charmer par la naïveté des associations d'idées, par l'originalité de certains choix de thèmes, il a aussi montré qu'il ne faisait que débuter dans le métier.

Par exemple, sa présence sur scène. On a senti par moment des hésitations, des fuites du regard, des mouvements brisés. Au niveau des textes, des faiblesses dans les chutes, parfois trop prévisibles. Pour les thèmes, Camille Léon s'en est tenu à des questions générales et ne s'est arrêté que par quelques allusions à l'actualité. La fin tragique n'a eu rien d'original et a rassemblé à une réponse toute faite. Si bien que le court épisode du téléphone s'est produit à la toute fin comme pour sauver la situation en refermant la boucle du show d'une façon presque logique.

On a aussi déploré que les imitations de l'évêque et du politicien n'aient pas été mieux préparées. En effet, lorsque Camille Léon a chanté, il y avait été invité. Mais il ne nous avait pas dit qu'il était aussi un bon imitateur. Ainsi, lorsqu'il s'est coiffé de la calotte d'évêque, le concierge est disparu au profit de l'imitateur Vincent Dureault. À partir de ce moment-là, le concierge n'était plus celui qu'on nous avait présenté.

Et c'est Vincent Dureault qui est apparu, après s'être dépouillé de son identité de concierge. C'est à ce moment-là qu'on s'est aperçu que Camille Léon n'a pas vraiment existé, que Vincent Dureault n'est pas vraiment comédien, qu'il est caméléon sans Camille Léon, et qu'il ne peut pas s'empêcher d'être lui-même.,

Et c'est Vincent Dureault que l'on voudra voir de plus en plus.

Jean-Pierre DUBÉ



Vincent Dureault: il est aussi imitateur.

Depuis 1913

On prend les choses en main

Vendredi 15 avril

Centre culturel franco-manitobain

Participation: 30$

70e

18h30 - Cocktail

19h30 - Présentations: Gilbert Sabourin (Maître du rite)
Mgr Maurice Baudoux (Orateur-invité)

19h40 - Mini-spectacle: Trudel et Trudel, père et fils (Robert et Pierre)

20h00 - **On mange avec les mains**

La Boustifaille



Trudel et Trudel, père et fils

Grosses légumes en crudité
Fromages à la culture active du CCFM
Agneaux immolés à l'INTERROGATION
Porcelets paumés aux oreilles de charrue
Jambes de boeuf du laboureur OMI
Pâtés-maison incendiés
Galantine limogée aux pages blanches
Terrine SOLIDE à la Presse-Ouest
Croq-en-bouche des vaisseaux brûlés
(ou Pets de soeur béatifiée)
Vin - cuvée spéciale 1913 sans prétention (à profusion)

22h00 - Soirée dansante

Une soirée avec **LA LIBERTÉ**

Bulletins de participation
en vente aux bureaux de La LIBERTÉ et du CCFM,
340, boulevard Provencher, Saint-Boniface, R2H 3B4.

Faites vite: 400 places seulement!
Tables rondes de dix convives



Coordonné par Manuel Jarrin, Maître en gastronomie



Les bonnes manières pour conduire une réunion

"Une proposition, dûment appuyée, une fois soumise à l'assemblée par la présidente, devient "la question" et appartient à l'assemblée." C'est ce que disait Gérard Therrien, du Parc Windsor, conférencier sur la conduite d'une réunion lorsqu'il adressa la parole à la rencontre-information LFC qui avait été reportée du 7 au 14 mars à cause de l'intempérie.

La session s'est avérée profitable pour 35 membres de la Ligue féminine catholique du Manitoba des sections paroissiales de Saint-Norbert, Saints-Martyrs-Canadiens, Saint-Jean-Baptiste, Letellier, Cathédrale et Transcona. On remarquait aussi la présence des Aumôniers Lucien Roy et Bernard Bélanger.

L'abbé Roy, aumônier diocésain, présenta M. Therrien, père de famille, Chevalier de Colomb, économiste en agriculture pour la province du Manitoba. Le conférencier, qui a la parole facile, a vite démontré qu'il était très au fait des lois qui gouvernent la conduite démocratique d'une réunion. Il se base, dit-il, sur les principes reconnus du "Roberts Rules of Law".

Les termes acceptés en français que l'on doit utiliser, furent mis au clair. On ne dit plus motion (terme anglais) mais bien proposition.

Après la présentation au tableau des lignes générales d'une réunion, les raisons d'être et les règles à suivre, il y eut un film qui allait complètement à l'encontre des critères à suivre pour réaliser à l'assemblée les erreurs coutumières d'un bon nombre de nos réunions, comme l'a fait remarquer Augustine Abraham dans son appréciation à la fin de la session.

On passa en revue la préparation d'un ordre du jour, les rôles de présidente, vice-présidente, secrétaire, des comités; aussi comment rédiger un procès-verbal concis et à point; comment préparer et présenter des propositions, des résolutions, des amendements et sous-amendements.

Exemples. Une simple proposition peut être orale ou écrite, mais une résolution, datée au début, doit être présentée par écrit et avoir un préalable de raisons avant d'en arriver à la proposition finale. Une proposition d'ajournement n'est pas discutable mais est sujette à la fixation du temps de la prochaine réunion, disait M. Therrien en terminant.

20e congrès LFC à Transcona

Léontine Kenny, présidente diocésaine, profita de la rencontre pour faire des mises au point du 20e congrès de la Ligue féminine catholique du Manitoba, prévu pour les 14 et 15 mai à Transcona.

Le thème à trois volets, soit: les droits de la femme 1) au foyer, 2) en église, et 3) en société, sera étudié en ateliers animés respectivement par Alma Perreault, institutrice et mère de famille assistée par Marie Gautron de Saint-Boniface; l'abbé Lucien Roy, curé de Saints-Martyrs-Canadiens assisté de Sr Cécile Granger, religieuse Notre Dame des Missions de Saint-Boniface; Adrienne Bernard-Mackell de l'Alberta, 2e vice-présidente de la Fédération des femmes canadiennes françaises, assistée de Céline Beaudette de Saint-Jean-Baptiste.

Hélène BLAIS



Les travaux pour l'Accueil colombien ont débuté

Les travaux pour la construction de l'Accueil colombien, un foyer de 147 unités pour personnes âgées, situé rue Masson à Saint-Boniface, viennent de commencer. Coût total: 8 millions de $. Il s'agit d'une étape importante dans le développement de la communauté francophone de Saint-Boniface.

En effet, comme l'indique le conseil des Chevaliers de Colomb de Saint-Boniface, qui est responsable du projet: "La communauté du vieux Saint-Boniface a été depuis une quinzaine d'années une communauté "vieillissante". Mais nous nous rendons compte que le phénomène est en train de changer. De plus en plus un bon nombre de nos aînés déménagent dans des foyers ou dans des blocs-appartements, libérant du même fait des maisons dans le quartier".

"Celles-ci sont vite achetées par des jeunes familles. Il est intéressant de noter que, contrairement à ce qui se passe ailleurs, l'école française du quartier a connu un accroissement de 44 pour cent de sa population dans les cinq dernières années, preuve que les jeunes couples francophones sont convaincus que c'est ici qu'ils peuvent le mieux vivre leur langue et leur culture."

La première pelletée de terre, effectuée le vendredi 25 avril. De gauche à droite: Roy Nichols de la Société canadienne d'hypothèques et de logements, Al Ducharme de la ville (pour Guy Savoie) Laurent Desjardins du provincial (pour Jerry Storie) Bob Bockstael du fédéral (pour Roméo Leblanc) et le président de l'Accueil colombien, Neil Gaudry.

Saint-Eustache

À l'école: informations et poésie

Le comité de parents et les enseignants de l'école d'immersion de Saint-Eustache invitent tous les parents d'élèves ou de futurs élèves à une soirée d'informations et de divertissement qui aura lieu le jeudi 7 avril 1983 à l'école à 19h30.

Au cours de cette soirée, Monique Allard, directrice de l'école, parlera du programme d'immersion en général, et Michelle Beaudin, professeur de la maternelle, donnera des renseignements spécifiques sur le programme d'immersion à la maternelle.

Des parents d'élèves de l'école donneront un aperçu de leur expérience avec le programme dispensé à Saint-Eustache. Pour clôturer la soirée, Gisèle et Rita Laflèche chanteront, accompagnées d'un guitariste. Les organisateurs de cette soirée espèrent la présence de nombreux parents afin d'essayer de donner aux jeunes la chance d'être bilingues.

Par ailleurs, le 22 mars, s'est déroulée la série éliminatoire du concours de poésie française de l'école de Saint-Eustache.

Gisèle Laflèche, Francis Fontaine et Jean-Marie Taillefer, juges du concours, ont retenu neuf finalistes parmi les 25 concurrents sélectionnés au niveau de l'école.

Ainsi, Kelly Moore, Robyn Kelly, Kevin Arnal (pour les 1ère et 2e années), David Dunwoody, Denis Fleury, Christa Vann (pour les 3e et 4e années), Angéli Beaudin, Pierre De Gagné, Lynne Ménard (pour les 5e et 6e années) représenteront l'école d'immersion de Saint-Eustache au concours de poésie française, regroupant toutes les écoles de la division scolaire du Cheval Blanc, qui se déroulera le 19 avril 1983 au collège Saint-Paul d'Elie à 19h00.

Les gagnants ont chacun reçu un prix offert par le comité de parents de l'école.

Marie-Claude RAIMBAULT

340$ de profit

Le déjeuner aux crêpes organisé dimanche dernier fut très apprécié par les personnes de Saint-Eustache et d'Elie; 160 personnes se sont rendues à l'aréna entre 11h30 et 13h30. Les profits d'environ 340$ sont destinés à l'église.



Notre-Dame-de-Lourdes

Des trophées ont été décernés

Les joueurs des équipes de hockey de la ligue mineure ont été à l'honneur lors de la soirée du vendredi 25 mars à la Salle paroissiale. Le banquet a été suivi par la présentation de trophées et de prix aux joueurs choisis par les entraîneurs.

Les trophées et les médaillons ont été présentés aux joueurs jugés les plus doués, les plus améliorés, et à ceux avec la meilleure attitude sportive.

Les gagnants ont été: Patric Dacquay, Christopher Doyon et Marcel Roch (Mighty-Mites); Laurent Durand, Michel Espenell, Claude Collet et Martin Grenier (Atoms); Normand Bazin, Daniel Brisson, Marc Comte, Derek Hill, Patrick Delaquis (Pee Wee); Daniel Bazin, Claude Deleurme, Denis Marcon, Guy Pantel, René Bazin (Bantams); Marc Badiou, Albert Dacquay, Gilles Badiou, Michel Vigier, René Chanel, André Badiou (Midgets); Carole Chabbert, Tracy Brisson, Tina Mocan (Ringettes).

Des plaques commémoratives ont aussi été présentées aux entraîneurs et aux gérants Roger Payette, Alfred Théroux, Frimin Bérard, Marcel Espenell, Guy Deroche, Guy Roch, Albert Bazin, Pierre Marcon, Norman Bérard, Pat Mocan, Robert Badiou. Ces présentations ont été faites par les représentants des équipes.

Ralph Payette a présenté les médaillons aux joueurs choisis et ceci au nom de la compagnie ESSO.

René Badiou a aussi profité de l'occasion por présenter un chèque de 1000$ à Jean Comte, Président du comité de l'arène; cette contribution a été donnée par ESSO.

Jacqueline Fortier est à Ottawa

Jacqueline Fortier, étudiante en 11e année à l'Institut collégial Notre-Dame-de-Lourdes, est arrivée à la capitale nationale le 26 mars pour participer à une session de Forum pour jeunes Canadiens.

Cette session de six jours est un programme éducationnel qui donne l'occasion aux étudiants de discuter des processus gouvernementaux avec ceux qui sont en position de prendre des décisions.

La participation de Jacqueline a été facilitée par l'appui d'organismes et de commerçants. Les comités culturels de Notre-Dame-de-Lourdes et de Saint-Léon, la Caisse populaire de Lourdes, la Coopérative de Saint-Léon, la Division scolaire de la Montagne, Bernard Toupin, ainsi que le Conseil étudiant de son école ont aidé à payer ses frais de scolarité et une partie des dépenses de déplacement qui ne sont pas couverts par un octroi du Secrétariat d'État.

Denis BIBAULT

Calendrier

Réunion annuelle du comité de Hockey mineur, à 20h00, le lundi 4 avril à l'arène Notre-Dame.

Réunion annuelle du comité de patinage artistique, à 20h00, le mardi 5 avril à l'arène Notre-Dame.

Réunion anuelle de l'Association de la Faune Notre-Dame, à 20h00, le mardi 5 avril à l'Institut collégial Notre-Dame.

Le "funspiel" avant d'oublier l'hiver

Pour clore les activités sur glace de la saison 1982-83, le comité de l'arène de Sainte-Agathe a organisé un curling "funspiel" familial régional les 25, 26 et 27 mars.

Le président du comité, Réginald Robert, désire exprimer son appréciation au comité et aux volontaires qui ont travaillé à préparer les glaces et servir à la cantine afin d'assurer le succès de cet événement. Des billets avaient été vendus durant toute la saison pour un micro-ondes. Le gagnant du tirage est Richard Robert. Une mention honorable au concierge de l'aréna, Adrien Dumesnil, pour un excellent travail accompli durant la saison.

Des trophées gravés étaient distribués aux gagnants des premiers et deuxièmes prix du curling, alors que les troisièmes prix recevaient d'autres prix, tels que: chemises T, casquettes et stylos à bille.

Voici la liste des gagnants: Première compétition - 1er prix - l'équipe de Léo Girouard avec Hélène Lemoine, André Lemoine et Donald Dumesnil; 2e prix - l'équipe de Roger Richard avec Linda Nolette, Daniel Vankriken et Marc Nolette; 3e prix - l'équipe de Rhéal Vermette avec Lise Robert, Julie Courcelles et Ernie Klyne.

Deuxième compétition - 1er prix - l'équipe de Gilbert Baudry, Paulette Alarie, Brigitte Château et Serge Matczuk; 2e prix - l'équipe de Ron Girardin avec Ghislaine Robert, Normand Brémault et Robert Bérard; 3e prix - l'équipe de Adrien Lemoine avec Gisèle Brémault, Paul Château et Elie Dorge.

Troisième compétition - 1er prix - l'équipe de Bruce Babiuk, avec Anne St-Hilaire, Lucien Fontaine et Jacques Courcelles; 2e prix - l'équipe de Phil Bouchard avec Joanne Robert, Raymond Brémault et Paul Péloquin; 3e prix - l'équipe de Gérald Lemoine avec Dennis Robert, Laurence Dorge et Roger Brémault.

Le prix de consolation fut décerné à l'équipe de Laurent Péloquin avec Mona Lemoine, Paul Ouimet et Rhéal Lemoine.

Thérèse DUMESNIL









Même à un "Funspiel" il y a des vainqueurs. En voici quelques uns...

Les gagnants ont été déterminés aux cartes

Le club des Sno-Goers de Sainte-Agathe avait organisé leur cinquième bonspiel de curling annuel en plein air pour la fin de semaine du 25, 26 et 27 février dernier.

Malheureusement, dû à la température trop douce, le curling s'est arrêté le samedi midi 26 février, la seconde journée, car la glace sur la Rivière Rouge à Ste-Agathe était trop fondue à la surface. Le tout a été remis après la soirée sociale qui avait lieu ce soir-là, et qui fait aussi partie de ces amusements.

Puisque la glace était encore inconvenable à minuit, la décision a été prise de continuer le curling à Niverville, la fin de semaine suivante, les 5 et 6 mars, pour terminer les deuxième et troisième journées de ces activités. Les participants ont continué le curling, comme planifié, le 5 mars. Mais le dimanche 6 mars, la glace naturelle du "curling rink" à Niverville fondait.

Les organisateurs ont alors décidé de déterminer les gagnants par des jeux de cartes. L'équipe de Bruce Babiuk de Sainte-Agathe a gagné la 1ère compétition, l'équipe de Dwight Till de Saint-Norbert la 2e compétition et l'équipe d'Émilien Fenez de Sainte-Agathe la 3e compétition.

Le bonspiel de 1983 avait été limité à 48 équipes encore cette année. C'était décevant pour les organisateurs et la quinzaine de volontaires qui ont tant travaillé à préparer les sept pistes de glace pour ce bonspiel. Ils avaient dépensé beaucoup de temps et d'énergie à nettoyer la neige, arroser la glace jusqu'à ce qu'elle soit bien unie, et ensuite peindre les cercles nécessaires. Puisque les minéraux dans l'eau de la Rivière Rouge dissolvent la peinture, de l'eau spécialement traitée est utilisée pour les arrosages finaux.

Les organisateurs veulent que cette activité soit "une fin de semaine de sports d'hiver pour toute la famille". Les membres de la famille qui ne participent pas au bonspiel de curling peuvent passer leur temps soit à "tobogganner", se promener en moto-neige, ou encore jouir d'autres sports d'hiver à leur goût.

Cette année les élèves de l'école élémentaire de Sainte-Agathe ont participé en faisant des sculptures de neige sur la rivière. Elles ont été jugées comme suit: "le lapin géant", qui paraissait surveiller les activités de cette fin de semaine sportive, sculpté par la classe de 9e année, s'est mérité la 1ère place de la compétition; "Pac-Man", sculpté par la 5e année s'est placé 2e; et "la dame de neige" faite par les élèves de la maternelle est entrée en 3e place.

Attention

En septembre prochain, il y a une possibilité que les étudiants de la 7e, 8e et 9e année se rendent à Morris afin de s'inscrire dans les cours de menuiserie et d'art domestique. Une rencontre est prévue avec les parents qui auront des enfants à ces niveaux pour le mercredi 6 avril à 19h30, à l'école de Sainte-Agathe, afin de discuter au sujet de ce nouveau programme

Les résultats du concours d'élocution

L'école de Sainte-Agathe a participé au concours d'élocution divisionnaire qui avait lieu à l'Institut collégial de Saint-Pierre-Jolys, le 16 mars.

Quatre des six prix à l'élémentaire ont été décernés à nos représentants, comme suit: niveaux 1ère et 2e années - Lisa Huberdeau, 2e place; niveaux 3e et 4e années - Stéphane Palud, 1ère place; et les niveaux 5e et 6e années - Mona Lemoine, 1ère place et Angèle Vermette 2e place.

Deux de nos anciennes élèves, qui fréquentent maintenant l'école de Saint-Jean-Baptiste au secondaire, se sont méritées les honneurs aussi. Elles sont Suzanne Palud dans la catégorie 9e et 10e années, et Jacqueline Vermete dans la catégorie 11e et 12e années.

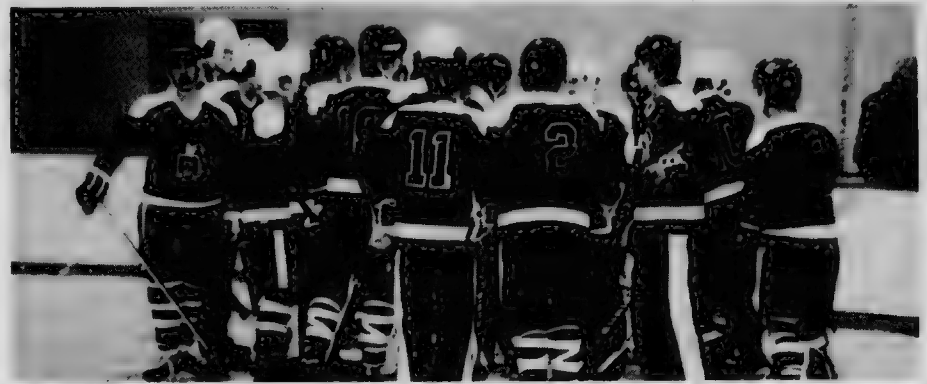
Par ailleurs, Jeannine MacAulay, aide orthopédagogue et présidente du comité de parents de l'école élémentaire de Sainte-Agathe, nous quitte dû à un transfert de son époux.

Claude Paquin, meilleur compteur

Durant toute la saison de hockey, les "Knights" ont été vainqueurs. Une des vingt parties de la ligue M.H.L. Macdonald a été annulée, et ils ont gagné les 19 autres.

Dans les parties éliminatoires, ils ont été les victorieux de sept parties consécutives: les semi-finales contre Vermette en trois parties, et les finales contre Oak Bluff en quatre parties. Ceci démontre certainement l'effort continuel de la part de ces joueurs, ainsi que leur entraîneur, Raymond Ouimet.

Claude Paquin était le meilleur compteur de la ligue M.H.L. Macdonald. Leur gardien de but, Arthur Robert, a eu la coupe comme meilleur gardien de but de la ligue.



De dos ou non, chacun se reconnaîtra sans doute...



LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185 boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Édifice Canada Trust
232 avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
Téléphone: 956-1060

Guay Smith et Associés
avocats et notaires
Renald Guay, B.A., LL.B
Rémi C. Smith, LL.B
Shane H.I. Lasker
807 Centennial House
310 Broadway et Donald
Winnipeg R3C 0S6 957-0540

PIERRE J.R. DENISET
(B.A., LL.B.)
AVOCAT ET NOTAIRE
300-400, avenue Taché
Saint-Boniface, Manitoba
Heures de travail
lundi au vendredi 8h30-17h30
mardi et jeudi 19h-21h
samedi 10h-14h
Téléphone: 233-0614

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L. G MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
F.W. DuVAL
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE MONNIN HOGUE& TEILLET
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E.TEFFAINE C.R. L.V. TEILLET
M. MONNIN C.R. C.W. SHARP
A.J. HOGUE R. BILODEAU
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-1426

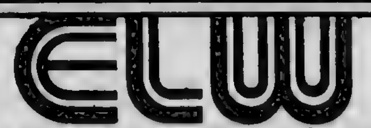
Comptables

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, F.C.A.
Lucien Guénette, B.A., C.A.
Arthur Chaput, B.A., C.A.
André Blondeau, B.A., C.A.
Maurice Morissette, C.A.
Gilles Chaput, B.A., C.A.

Assureurs

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC
1053, AUTUMNWOOD
AUTOPAC - TÉL: 253-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU-VIE-MALADIE
CIS AUTOPAC



ASSURANCES HYPOTHÈQUES
IMMEUBLES ÉVALUATIONS
Ernst, Liddle & Wolfe Ltd
210-387, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba R3C 0V5



233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions-Bateaux-Tours Trains

Optométristes

DR R.J. STANNERS
Optométriste, Examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

DR D.W. MULHALL
OPTOMÉTRISTE
118, rue Marion Sur rendez-vous seulement
Winnipeg, Manitoba Téléphone: 237-6775
R2H 0T1

Dr. R.J. Lecker Dr. M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
Téléphone: 943-6678

DR. E.M. FINKLEMAN ET DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, avenue Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD
REPRÉSENTANT JOHN DEERE
VENTES ET SERVICE
"NOTHING runs like a Deere"



Lot 149
Chemin du Périmètre
C.P. 58
Saint-Vital, Manitoba
Tél.: 256-4321
Ed. Guertin

LES PETITES ANNONCES

COMMERCE DE PLOMBERIE: ferblanterie, sanitaire, à reprendre à Saint-Pierre-Jolys. Informez-vous à l'Immobilière de Saint-Pierre Realty Ltée, 1-433-7899, Saint-Pierre-Jolys.
-904-

MAISONS À VENDRE: à Saint-Pierre-Jolys, de $40,000 à $70,000. Adressez-vous à l'Immobilière de Saint-Pierre Realty Ltée, 1-433-7899.
-905-

À VENDRE: téléphonez après 17h00, 253-9846. Scie à chaîne Pioneer "farmsaw", 18", $300; ensemble cuisine quatre chaises simili érable, $100; séchoir à cheveux Westinghouse genre coiffeuse, $25; trois peintures encadrées, vendues à $20 chacune; deux sièges pour camionnette à $20 chacun.
-906-

À LOUER: bungalow, 2 chambres, salon, salle à manger, cuisine, garage, barrières, chauffage au gaz, salle de jeux au sous-sol, pas d'animaux. Tél.: 257-0451 après 18h00.
-907-

PROJETEZ-VOUS des vacances? Si oui, étudiante universitaire prête à surveiller la maison et animaux domestiques. Tél.: 257-5463 ou 1-878-3293.
-908-

À VENDRE: salle de théâtre avec belle maison d'habitation. Informez-vous à l'Immobilière de Saint-Pierre Realty Ltée. Tél.: 433-7899.
-909-

À VENDRE: Saint-Boniface, maison de 2 chambres à coucher, garage, lot 33 x 122 sur la rue Tissot. S'adresser à 320, LaVérendrye.
-898-

À VENDRE: Saint-Boniface, maison neuve, 1084 pc, 3 chambres, grande cuisine, armoires en chêne, tapis, construction 2 x 6, mur R28, plafond "cathédrale" R40, fenêtres ("triple"), extérieur pierre, vinyle, aluminium, lot 66' x 122', prix: $72,500.00 Tél.: 237-1427.
-896-

AUTO À VENDRE: Ford Custom 1977, 4 portes, 69,000 mi., grise avec toit vinyl rouge, servo-freins, servo-direction, radio, chaufferette, 6 bons pneus, très bonne condition et apparence. Auto personnelle. Voir 200, rue Kenny. Meilleure offre. Tél.: 233-2874.
-899-

DEMANDE service de dactylographe pour taper livre de 250 pages. Échantillon et coût SVP, à J.D., Boîte 2, à La LIBERTÉ.
-900-

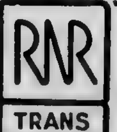
À VENDRE: Plage Albert, Traverse Bay, face au lac, 3 chambres à coucher, luxueux, chalet tout en cèdre, très moderne et préparé pour l'hiver, très bien bâtit et fini, $62,500.00. Propriétaire - coutier: 669-4023 ou 339-8595.
-901-

À VENDRE: 2 lits simples (39"), style "colonial", blanc, 50$ chacun. Tél.: 255-1730.
-902-

À VENDRE: Maples - Ouest Kildonan, 3 chambres, bungalow, 2 ans, garage avec stuc, sous-sol fini, 2 entrées, terrace, grand lot 105 x 52, près de l'école, centre d'achats, hôpital, parc, frigidaire, poêle, congélateur; à négocier, $59,500.00 ou meilleure offre. Tél.: 632-8362 à toute heure.
-903-

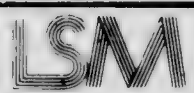


400, avenue Taché
(en face de l'Hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 247-3891 - 247-6158



BOISVERT TRANSMISSION
1601, chemin Niakwa
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 255-2769 Roland ou Paul
Tél: 474-1443 (voiture) JL23684

Entrepreneurs de Construction



LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

Air climatisé Ferblanterie
Gouttières Ventilation
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIENS
Gilbert et Gérald Bohémier

Dr Robert Champagne
CENTRE CHIROPRATIQUE MEADOWOOD
situé au 1549, chemin Sainte-Marie,
à l'angle de la rue Meadowood,
côté sud du centre d'achat Saint-Vital.
Tél: 255-6666

LE CLUB LA VERENDRYE
●*CLUB PRIVÉ*
●*Carte de membre requise*



614, rue des Meurons, Saint-Boniface
Téléphone: 233-8997

ROLLIE & GIL
Peinture - Décoration
Immeuble commercial ou résidentiel
Estimations gratuites
1404-231, rue Goulet: Tél.: 247-7139
Roland St. Godard Gilbert St. Godard

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners
réceptions et banquets
161, boulevard Provencher, Saint-Boniface
TÉLÉPHONE: 247-3319

ARROW APPLIANCE SERVICE
Tél: 233-3385
579 St. Mary's Road Winnipeg, Manitoba

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Luc DANDENAULT, Gérant
Résidence: 433-7633 Bureau: 433-7879
"LOEWEN FUNERAL CHAPELS"
Steinbach Tél.: 326-2085

Les Habs pensent déjà à la prochaine saison

Les Habs ne sont pas morts, ils dorment. C'est une saison essouflante qui vient de se terminer.

La saison a débuté sur un ton incertain. Certains craignaient de voir l'équipe traîner à la guerre. Avec raison, d'ailleurs! L'équipe venait de remplacer neuf joueurs d'expérience par des débutants et ne savait trop à quoi s'attendre d'eux.

Mais l'enthousiasme, les jeunes jambes et la discipline chez les nouveaux venus ont vite fait de faire tourner le vent. L'équipe a fini en 2e place avec 16 victoires et 8 défaites, mais s'est finalement inclinée 4 matchs à 3 contre Iles-des-Chênes dans une série chaudement disputée.

Roy Seidler, l'entraîneur, est évidemment fier des performances de son équipe, la meilleure depuis qu'il la dirige. Il a été lui-même surpris de la contribution de ses nouveaux joueurs et celle des anciens.

Parmi eux, on retrouve Gilbert Dubé avec 76 points, Roger Taillefer avec 32 buts et Fernand Piché avec 21 buts. L'équipe a joué très bien défensivement et les gardiens ont été solides devant les filets.

Le pilote est content aussi du fait que son équipe a été la moins pénalisée du circuit. On attribuerait ceci au fait que Jean-Guy Tétrault est devenu gérant de l'équipe. On spécule.

Bien entendu, l'attention est déjà portée sur la saison prochaine et les projets sont déjà précis pour l'équipe - plus grande vitesse, meilleur jeu de passes, un jeu plus agressif et du jeu plus efficace de la part des joueurs de centre.

Il y avait aussi les "petits" Habs

Si les gros Habs ont joué mieux cette année, c'est sans aucun doute à cause de l'exemple qui leur a été fourni par les petits Habs.

Les Wee Pees de Henri Bisson, Fernand Fournier et Claude Chartier ont eu une très bonne saison.

Les Tom Thumbs de Jean-Paul Bissonnette se sont rendus en demi-finales contre Saint-Pierre-Jolys mais ont perdu la série deux match à zéro.

Les Pee Wees de Gérard Décelles se sont rendus en finales contre Ile-des-Chênes mais ont dû s'incliner 3 à 2. Les Bantams de Richard Dumesnil se sont aussi rendus en finales contre Saint-Pierre-Jolys mais ont perdu la série trois matchs à zéro.

Les Midgets de Adélard Gauthier se sont rendus en finales aussi contre Mitchell mais ont perdues 3 matchs à zéro. Et finalement, les Juvéniles de Robert Mireault l'ont cédé à Landmark en quart de finales.

Donc pas beaucoup de coupes cette année, mais du jeu amélioré et excitant. Maintenant, une saison de repos pour les joueurs, tandis que l'arène verra évoluer les fêtes centenaires...

Rino OUELLET

Le banquet du curling le 15 avril

Tout se fait en centenaire à La Broquerie cette année et la fin de semaine dernière, les 25, 26 et 27 mars, le club de curling a joué son dernier bonspiel de la saison: un bonspiel centenaire.

En tout, 32 équipes ont participé et les gagnants ont évidemment fait l'histoire. Les voici: 3e catégorie - Luc Taillefer, Denis Turenne, Suzanne Taillefer et Gilbert Dubé; 2e catégorie - Richard et Lorraine Dumesnil et Antonin et Rose Nadeau; 1ère catégorie - Jacqueline Gauthier, Lorraine Langlois, Hubert Perrin et Donald Perrin.

Le banquet de fin de saison du club aura lieu le vendredi 15 avril 1983.

Calendrier

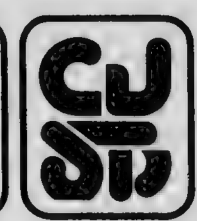
Le 5 avril à 20h00 à la salle centenaire, réunion annuelle de la Saint-Jean Development Corporation - orateur invité: Rita Roeland, ex-présidente de la Chambre de Commerce provinciale. Invitation ouverte à tous.

Le 6 avril à 19h30, assemblée spéciale pour régler la constitution du Club des Pionniers.

Le 17 avril à 8h30 - messe et déjeuner-communion des Chevaliers de Colomb du conseil Montcalm à Letellier.

Le 19 avril à 19h30 au Club des Pionniers, assemblée annuelle du Club des Pionniers; élection des directeurs pour 1983.

Collège Universitaire de Saint-Boniface



COURS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ 1983

COURS D'INTERSESSION 1983:

du lundi 18 avril au jeudi 30 juin inclus.
1er semestre: 18 avril au 26 mai inclus.
2e semestre: 31 mai au 30 juin inclus.

ARTS ET SCIENCES:

Lundi et mercredi de 19h00 à 22h00:
Français: 44.093 Grammaire et style (6 crédits) (semestres 1 & 2)
Biologie: 71.123 Biologie A (6 crédits) (semestres 1 & 2)
Religion: 20.129 Jésus de Nazareth (6 crédits) (semestres 1 & 2)

Mardi et jeudi de 19h00 à 22h00:
Français: 44.221 Cours de langue (6 crédits) (semestres 1 & 2)
Histoire: 11.248 Histoire de France depuis 1500 (6 crédits) (semestres 1 & 2)
Psychologie: 17.353 Problèmes contemporains I (délinquence et criminalité)
17.355 Psychologie de l'apprentissage (3 crédits) (semestre 2)

ÉDUCATION:

Lundi et mercredi de 19h00 à 22h00:
63.319 Techniques d'enseignement en Immersion M-6 - I (3 crédits) (semestre 1)
63.320 Techniques d'enseignement en Immersion M-6 - II (3 crédits) (semestre 2)
63.302 Techniques d'enseignement en Immersion 7 à 12 - I (3 crédits) (semestre 1)
63.303 Techniques d'enseignement en Immersion 7 à 12 - II (3 crédits) (semestre 2)

Lundi de 19h00 à 22h00
43.306/81.529 Introduction à la micro-informatique (sur Pet de Commodore) (3 crédits) (semestres 1 & 2)

Mercredi de 19h00 à 22h00:
81.202 Éducation audio-visuelle (3 crédits) (semestres 1 & 2)

Mardi et jeudi de 19h00 à 22h00:
63.219 Perfectionnement de l'expression orale I (3 crédits) (semestre 1)
63.208 Perfectionnement de l'expression orale II (3 crédits) (semestre 2)
43.202 Psychologie de l'apprentissage (3 crédits) (semestre 2)
63.202 Enseignement de l'anglais en 1ère année d'immersion (3 crédits) (semestre 1)
63.399 Enseignement du français en 1ère année d'immersion (3 crédits) (semestre 2)

Mardi de 19h00 à 22h00:
63.209 Éducation musicale à l'élémentaire (3 crédits) (semestres 1 & 2)

Jeudi de 19h00 à 22h00:
63.217 Atelier en art (dessin) à l'élémentaire (3 crédits) (semestres 1 & 2)

Lundi au vendredi de 16h45 (4h45) à 19h00 (7h00):
116.508 Développements récents en Administration scolaire (3 crédits) (du 2 mai au 25 mai) (sem. I)
43.527 Développements récents en psychologie de l'éducation I (3 crédits) (du 27 mai au 21 juin) (sem. 2)

COURS D'ÉTÉ 1983:

du lundi 4 juillet au jeudi 18 août
1er semestre: du lundi 4 juillet au lundi 20 juillet
2e semestre: du mercredi 27 juillet au jeudi 18 août

ARTS ET SCIENCES:

Tous les jours de la semaine de 8h30 à 10h30:
Français: 44.361 Littérature canadienne-française (6 crédits) (semestres 1 & 2)
Cours de Sociologie: 77.227 Sociologie urbaine(3 crédits) (semestre 1)
77.261 Sociologie de la justice criminelle et des institutions pénitentiaires (3 crédits) (semestre 2)

ÉDUCATION:

Du lundi au vendredi (4 juillet au 29 juillet) de 8h30 à 12h15:
63.213 Atelier d'expression dramatique (3 crédits)
81.399 Pédagogie du jeu (3 crédits)
N.B.: ces deux demi-cours offerts en session intensive sont destinés aux professeurs d'immersion à la maternelle et seront offerts à l'École Neil Campbell à East Kildonan.

Du lundi au vendredi (4 juillet au 26 juillet) de 8h30 à 10h15:
43.528 Développements récents en psychologie de l'éducation II (3 crédits) (sem. 1)

NOTES:

1. Pour qu'un cours d'intersession et d'été soit offert, il faut qu'un minimum d'étudiants se soient inscrits et aient versé leurs frais d'inscription avant:

le mercredi 30 mars, pour les cours d'intersession
le mardi 10 mai, pour les cours d'été

Il faut 10 étudiants en Arts et Sciences et 15 étudiants en Éducation. S'il n'y a pas le nombre suffisant le 30 mars pour les cours d'intersession et le 10 mai pour les cours d'été, ces cours seront annulés. Toutefois, il sera possible de s'inscrire dans les autres cours qui ne seront pas annulables.

Le Collège remettra en entier tous les frais versés pour les cours annulés.

2. Certains cours en Éducation ainsi qu'aux Arts et Sciences au niveau sous-gradué (200 et 300) pourraient compter dans un programme de prémaîtrise/maîtrise. Il s'agirait de vérifier auprès du directeur du programme de 2e cycle, M. Léo LeTourneau.

3. En plus des cours qui figurent sur la liste, il y a de bonnes chances qu'un cours en Bibliothéconomie soit offert sous les auspices de la Direction des ressources éducatives; ce cours serait crédité par le C.U.S.B. (3 crédits).

4. Moyennant un intérêt suffisant, le Collège serait disposé à offrir un cours destiné aux personnes qui font ou qui voudraient faire de la suppléance dans les écoles françaises et dans les écoles d'immersion.

5. Les cours 500 de prémaîtrise sont bien les cours qui avaient été annoncés antérieurement mais ils seront donnés sous les cotes indiquées plus haut.

Un bilan de la saison des sacs de sable

Cette hiver, pour la 4e année, les membres de la ligue locale des sacs de sable jouirent d'une amusante saison.

C'est depuis le 4 novembre que 64 membres se rencontrent tous les jeudi soir à la salle paroissiale pour une compétition. Les champions de la ligue sont Rita Fontaine, Paulette Dupont, Juliette Désautels et Edgar Vincent.

Les personnes avec les plus hautes moyennes sont: Annette Dupont chez les femmes avec 3528 et, pour les hommes, Jean Dupont avec 3500. La dame qui obtient le plus haut carreau est Della Fisher avec 1550 et, pour les hommes, Ludger Jubinville avec 1470.

À la mi-saison, il y eu un tournoi auquel 21 équipes participèrent. Les gagnants de ce tournoi sont: A. - Rita, George, Marie et André Fontaine; B. - Josaphat Vincent, William et Julie Lavoie et Victor Vincent.

Suivirent ensuite les éléminatoires qui amenèrent les gagnants suivants: Ginette Vincent, André Saint-Pierre, Annette Bisaillon et Lorraine Courcelles.

Les personnes suivantes sont à la direction pour l'année courante: Maurice Vincent, Annette Bisaillon, Cécile et George Fontaine, Lorraine et Edouard Courcelles et Paulette Dupont.

Les jeunes aussi ont apprécié ces jeux et quoique leur saison fut plus courte, ils se sont amusés aussi bien que leurs parents: l'équipe gagnante est composée de Ida Chevrefils, Brian et Lucille Fontaine et Roxanne Bisaillon.

Celle qui eu le plus haut carreau est Giselle Fontaine et la plus haute moyenne Brian Fontaine. Nicole Bisaillon eut la moyenne la plus basse.

Emmanuel J. BOUVIER



Les gagnantes et les gagnants chez les jeunes: Ida Chèvrefils, Brian Fontaine, Lucille Fontaine et Roxanne Bisaillon.

Les gagnantes et gagnants de la ligue des sacs de sable: Edgar Vincent, Paulette Dupont, Rita Fontaine et Juliette Desautels.

L'UMIAK - spectacle audio-visuel

Le Cercle Molière, en collaboration avec la Fédération provinciale des Comités de parents, présente L'UMIAK du Théâtre Marmaille. Deux représentations spéciales pour famille auront lieu les 16 et 17 avril à 14h00 au gymnase secondaire du Collège universitaire de Saint-Boniface.

L'UMIAK (ou le Bateau collectif), inspiré de la mythologie et des faits vécus des Inuits d'autrefois, est un spectacle-animation qui s'adresse à un public mixte (parents et enfants réunis). Le jeu scénique déclenche parmi les participants des jeux d'improvisation. L'UMIAK a été créé pour faire connaître la culture inuite aux enfants canadiens.

Durant le spectacle, le public est appelé à participer. Les spectateurs jouent les rôles de grand-parents, de parents ou d'enfants.

Le Théâtre de la Marmaille c'est aujourd'hui plusieurs années de recherches, de créations théâtrales et d'animation en expression dramatique avec des enfatns, des adolescents et des adultes de la région de Montréal. La compagnie du Théâtre de la Marmaille existe depuis dix ans.

Billets: 1$50 par enfant accompagné d'un adulte
2$50 par adulte

Les billets sont en vente au guichet du Centre culturel franco-manitobain et peuvent être réservés au 233-8972

Adélard FOURNIER

Au Foyer Saint-Adolphe, Adélard Fournier rendit son âme au Seigneur jeudi 17 mars 1983. Né à La Broquerie le 3 Octobre 1898, il y vécu jusqu'à sa retraite au Foyer Chez-Nous à Saint-Boniface en 1973.

Agriculteur et commerçant, il fut très actif dans la vie sociale, politique et culturelle de la paroisse. Sa réputation de comédien, chanteur et raconteur a débordé les limites de la communauté et de la province. Une partie de son vaste répertoire est publiée et enregistrée pour la postérité.

Il fut précédé dans la tombe par sa femme, Irène (née Tétrault), le 24 mai 1978, sa fille Lucille, le 19 mai 1960 et son fils Henri en 1929.

Il laisse dans le deuil 8 filles: Annette Dandonneau et son époux Isidore de Saint-Boniface, Jeanne Gendron et son époux Armand de Saint-Vital, Rita Thériault et son époux Raymond, Cécile Bisson et son époux Clément de Saint-Boniface, Simone Carrière et son époux Léo de Winnipeg, Yvonne Boulianne et son époux Guy, Irène LeGal, Hélène Langelier et son époux Napoléon, de Saint-Boniface; 4 fils: Louis de Vancouver, Colombie-Britannique, Paul et son épouse Marie (née Boulianne) de Saint-Boniface, Raymond et son épouse Angèle (née Boily) de Maryfield, Saskatchewan, et Guy et son épouse Cécile (née Cyr) de Saint-Claude, Manitoba; 61 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants; d'innombrable parents, amis et connaissances.

Les funérailles eurent lieu lundi 21 mars 1983 en l'église Saint-Joachim à La Broquerie, l'inhumation au cimetière de La Broquerie.

Les porteurs étaient Jean Fournier, Henri Dandonneau, Denis Gendron, André Thériault, Robert Fournier et Marc Bisson, petits-fils du défunt.

REMERCIEMENTS

La famille remercie sincèrement le personnel du Foyer Saint-Adolphe pour les bons soins que leur cher papa a reçu durant les dernières quelques années de sa vie, la Paroisse de la Cathédrale pour les prières le dimanche après-midi 20 mars, le Père Lefebvre, c.s.v., vicaire de La Broquerie et ses concélébrants, l'abbé Rodrigue Bouchard, curé de Saint-Claude et le Père Dominique Kerbrat, o.m.i., curé de la Paroisse du Sacré-Coeur à Winnipeg, les servants de messe, Mme Yvette Tétrault, directrice, et la chorale de La Broquerie, ainsi que tous les choristes provenant de plusieurs endroits de la province, l'organiste, Mme Pauline Durand, les huissiers, Jean-Guy et Laurent Tétrault, les Dames auxiliaires de La Broquerie pour le bon goûter, et le Salon Funéraire Desjardins.

Merci à tous ceux/celles qui ont assisté aux funérailles et pour les nombreux témoignages de sympathie. Tout fut grandement apprécié.

Jules Clarence LÉGARÉ

Mort accidentellement, à sa résidence de Dunrea, Manitoba, le vendredi 25 mars 1983 à l'âge de 61 ans.

Son père, Lucien, sa mère, Emma, (née Nadeau) et un frère, Raymond, l'ont précédé devant le Seigneur. Quatre soeurs lui survivent: Mme Germaine Pineau de Saint-Boniface; Simone (Mme Gérald Carney) de Transcona; Jeanne de Montréal; Thérèse (Mme Athanase Lavoie) de Saint-Boniface. Également quatre frères: Charles de Cold Lake, Alberta; Roger de Régina; Fernand de Brandon; et Camille de Sainte-Anne-des-Chênes. En plus de ses beaux-frères et belles-soeurs, il a laissé de nombreux neveux et nièces qu'il chérissait beaucoup.

Les porteurs ont été trois neveux du défunt: Raymond Carney, Denis Lavoie et Raymond Légaré; ainsi que trois cousins: Georges Légaré, Albert Légaré et Daniel Boulet.

Les funérailles ont eu lieu à l'église Saint-Félix de Dunrea, le 29 mars 1983 à 14h00 et l'ensevelissement au cimetière Saint-Félix. Le salon funéraire Killarney Funeral Home était chargé des arrangements.

Jules a passé sa vie à Dunrea où il a servi sa communauté et sa paroisse en étant actif sur de nombreux comités. Il était également membre actif des Chevaliers de Colomb depuis de nombreuses années.

La famille désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné leur sympathie par la prière, par leur présence et par leurs messages de condoléances.

Seigneur, Jules avait appris de toi à ouvrir sa porte à tous en tout temps. Tout ce que nous te demandons, c'est de lui ouvrir la tienne à ton tour.

Yvette CHARMAN (née Miron)

Le 9 mars 1983 est décédée à l'âge de 56 ans Yvette Charman née Miron de Saskatoon, Saskatchewan. Elle naquit à Saint-Malo, demeura plusieurs années à Saint-Boniface, et Saint-Vital, et après son mariage, s'établie à Saskatoon.

Elle laisse dans le deuil son époux Gérald; un fils Guy et son épouse Gwen; une fille Karen et son époux Dale Newman; sa belle-mère Molly ainsi que sa mère, Madame Séraphine Miron de Saint-Boniface; quatre soeurs: Mme Rita Toupin de Régina; Mme Lucienne Richardson, Mme Adrienne Chabidon et Mme Annette Suggitt de Winnipeg; deux frères: Jean-Marie de Winnipeg et Maurice de Hull, Québec.

Le service eut lieu en l'église catholique de Saint-Philip Neri de Saskatoon.



Transport Canada Air | Transports Canada Air

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous seront acceptées jusqu'à 15h, heure de Winnipeg, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées au Surintendant régional, Gestion du matériel, 10e étage, 125, rue Garry, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant un dépôt à l'adresse ci-dessus.

PROJET

Appel d'offres No 2352-81-23

Améliorations à la piste, concassage de gravier et travaux connexes à l'aéroport de Whale Cove, Whale Cove (Territoires du Nord-Ouest)

Date limite: le 29 avril 1983

Dépôt: Chèque ou mandat-poste de 50$ payable à l'ordre du Receveur général du Canada

Les documents contractuels peuvent être consultés aux associations de constructeurs de Winnipeg (Manitoba), Vancouver (Colombie-Britannique), Toronto (Ontario) et Edmonton (Alberta).

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

La garantie versée à l'égard des documents contractuels sera remboursée sur remise des documents, en bon état, dans le mois qui suit l'ouverture des soumissions.

Pour de plus amples renseignements, appelez le **(204) 949-4329**.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada



Travaux publics Canada | Public Works Canada

À VENDRE

LES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Chef, Police de contrats et d'administration, département des Travaux publics du Canada, pièce 200, 9925, rue 109, Edmonton, Alberta, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 14h00 (MST) 20 avril 1983.

Édifices de vente et déménagement No 10 (Farrowing House "A") et l'édifice No 34 (hangar d'emmagazinage) situés à la station de Recherche, Brandon, Manitoba.

Les documents de soumission et la permission d'inspecter cet édifice peuvent être obtenus de:

Mrs. S. Bukowski
Officier d'administration
Station de recherches d'agriculture Canada
C.P. 610
Brandon, Manitoba
R7A 5Z7
Téléphone (204) 728-7234

Pour être considérées, les soumissions doivent être remises sur les formules fournies par le département.

Pour des renseignements additionnels:

R. Onishenko
Service d'immeubles
Travaux publics Canada
4e étage, 9925, rue 109
Edmonton, Alberta
Téléphone: (403) 420-3284

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada

Agriculture Canada

Administration du Rétablissement Agricole des Prairies

APPEL D'OFFRES

Projet d'Approvisionnement communautaire

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à 14h00, heure locale de Régina, jeudi le 21 avril, 1983, pour le Projet d'Approvisionnement communautaire de Ceylon, Contrat 1 - Travaux Principaux. Le site du travail est situé sur le ruisseau Gibson Creek dans les Sections 12 et 13, Commune 6, Alignement 20, ouest du Second Méridien, approximativement deux kilomètres est de Ceylon, Saskatchewan. Le travail consiste à fournir tout équipement, main d'oeuvre, services et matériaux pour la construction d'un remblai en terre, 90 m de longueur et d'une hauteur maximum de 9 m, un évacuateur à débordement de 1800 mm de diamètre, un éjecteur riverain de 800 mm de diamètre, la démolition d'un remblai et évacuateur de crue existants, et tout travail associé à l'agrandissement du Réservoir de Ceylon existant pour augmenter l'approvisionnement d'eau au village. Les principaux détails du travail et les quantités approximatives de chacuns sont les suivants:

1. Déblai 28 500 m^3
2. Remblai Compacté 20 000 m^3
3. Béton Armé 200 m^3
4. Matériaux Perméables 3 000 m^3

Les plans et spécifications peuvent être consultés aux endroits suivants:

(1) Bureaux locaux de la Bourse des Constructeurs ou de l'Association des Constructeurs situés à Calgary, Edmonton, Winnipeg, Saskatoon et Régina;

(2) Le Village de Ceylon, Bureau Municipal;

(3) Bureau Régional d'Ingénierie de l'ARAP (Saskatchewan), 5e étage, Immeuble Motherwell, 1901, rue Victoria, Régina, Saskatchewan, S4P 0R5

Les plans, spécifications et formules de soumission peuvent être obtenus à l'adresse suivante sur versement d'un dépôt de cinquante dollars ($50) payé en espèces, ou sous forme d'un chèque bancaire établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois suivant le jour du dépouillement des offres.

Ingénieur préposé aux Contrats
5e étage
Immeuble Motherwell
1901, rue Victoria
Régina, Saskatchewan
S4P 0R5
Tél.: (306)359-5265

Les seules offres retenues seront celles présentées sur les formules fournies par l'ARAP et remplies selon les conditions établies dans les documents de soumission, et accompagnées avec garanti, en quantité et sous la forme spécifiée dans les documents de soumission.

Les gens intéressés sont conseillés de prendre les documents de soumission de l'Ingénieur préposé aux Contrats à l'adresse ci-dessus, pour être certain de recevoir les avertissements supplémentaires.

La soumission la plus basse ou toute autre ne seront pas nécessairement acceptées.

A. F. Lukey
Directeur, Branche en Génie

La Page de Bicolo ...

Alléluia !

PÂQUES!

Ce mot nous fait penser à de belles choses, pas vrai?

Pâques c'est le printemps,
la vie nouvelle!
Les oeufs éclatent, les bourgeons s'ouvrent
la vie surgie.
Les fleurs, les oiseaux, les poussins
Partout, il y a de la vie!
Comme le printemps, Jésus donne vie.
Il apporte de l'espoir
de la joie
de l'amour!
La vie de Jésus
c'est le printemps dans mon coeur!
Joyeuses Pâques à toi!

Bicolo

Défriche le message sur les oeufs, et colorie-les.





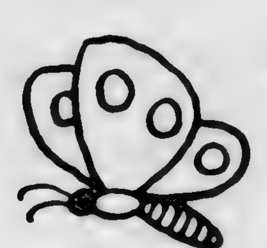








Complète le dessin en suivant les numéros et colorie-le!

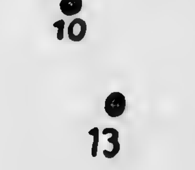


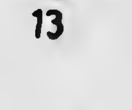
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22











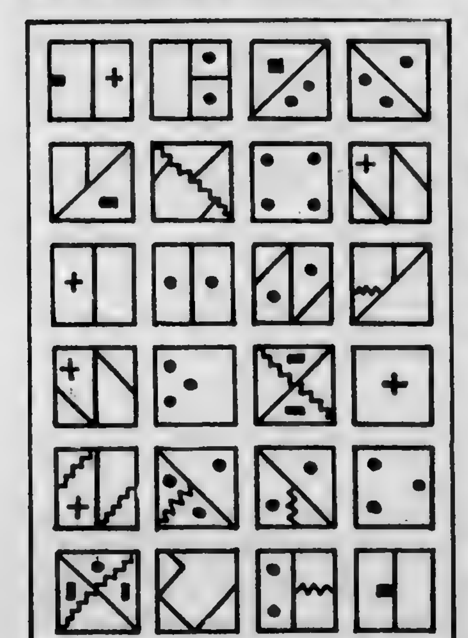




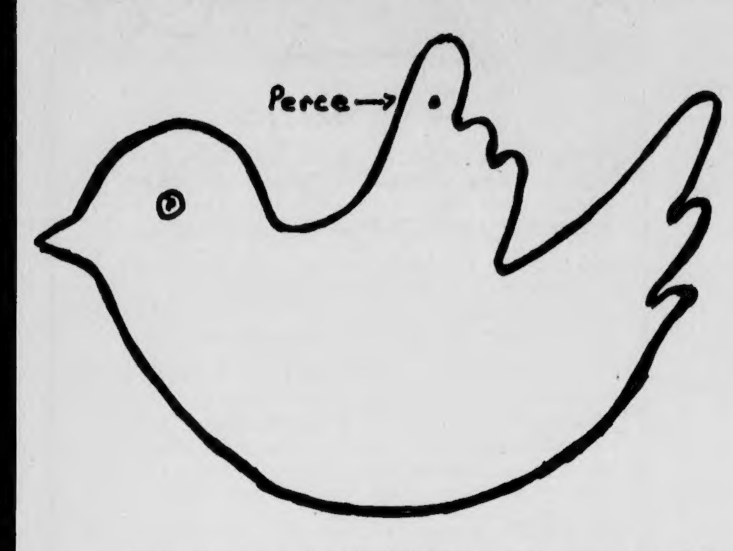
La paire

Seulement deux de ces dessins sont pareils. Voyons combien de temps il te faudra pour les trouver!

Défriche les message écrit sur les oeufs et colorie-les.



MOBILE POUR LE PRINTEMPS



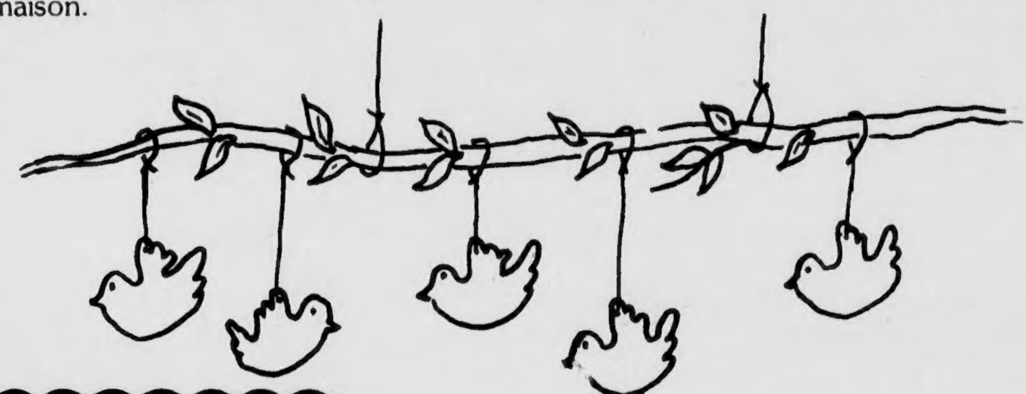
Ce que tu as besoin:

- une branche d'arbre (30 à 60 cm)
- du papier blanc
- tes crayons à colorier
- ciseaux, colle
- papier vert (si tu veux)

Ce que tu fais:

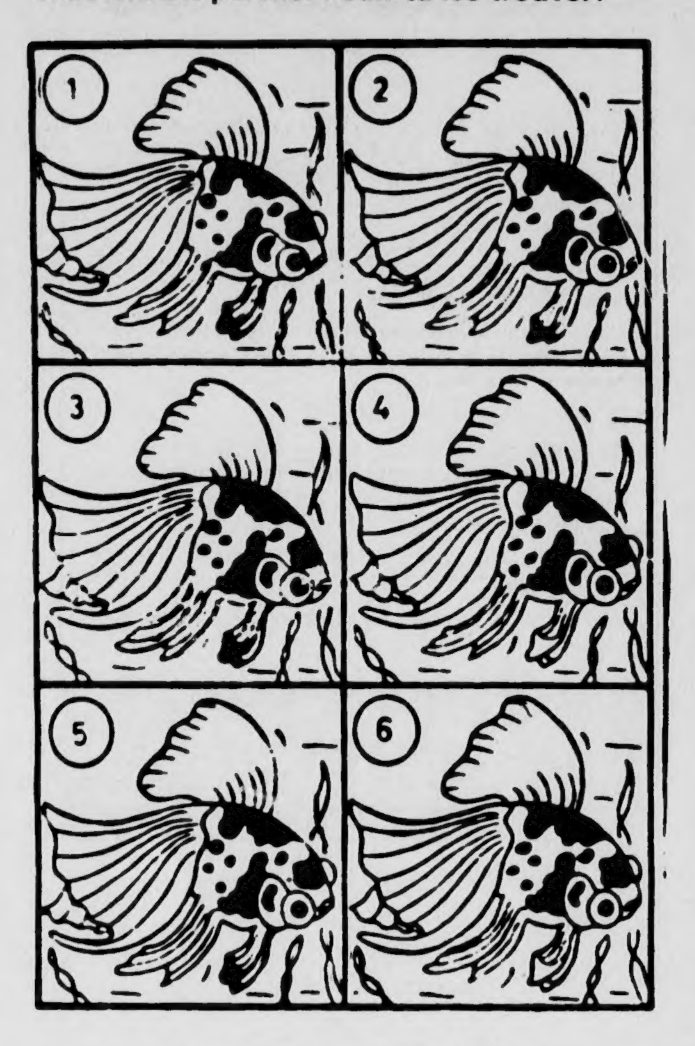
Trace ce modèle d'oiseau sur ton papier blanc. Tu en fais autant que tu veux. Découpe-les et colorie-les de chaque côté avec tes couleurs préférées.

Attache un fil de différente longueur à chaque oiseau en perçant le point noir. Accroche tes fils à ta branche. Tu peux décorer ta branche avec des petites feuilles vertes que tu auras découpées dans le papier vert. Colles-les sur la branche. Suspend ta branche solidement avec deux cordes. Déjà il y a un air de printemps dans la maison.



Les jumeaux

Seulement deux de ces poissons sont exactement pareils. Peux-tu les trouver?



Membre gagnant 5383
Rémi Jobin
9 ans
131, rue Hills
Winnipeg, Manitoba

Message:
"C'est le jour de Pâques."
Rép.: Jumeaux 1 et 5

Vendredi, c'est le poisson d'avril... attention aux malins qui voudront te jouer des tours!

Derrière les barbelés des Nazis *de Florent Labonté*

(Publié avec la permission des Éditions du Blé) **Suite de la semaine dernière**

Le commandant, une véritable brute, nous demande de déposer nos pics et nos pelles en forme de croix gammée et ajoute: "Ce fossé que vous venez de creuser vous servira de toilettes." Le fossé se trouve à quelques pieds de la route nationale. Donc, il faut mettre la gêne de côté et s'exposer à tous les passants.

Puis, c'est le souper: une simple sardine — pas une boîte, mais une sardine! C'est tout. Il en sera ainsi pendant des jours, des semaines et des mois.

Avant que nous nous retirions pour la nuit, on nous appelle dans la cour pour nous compter. Dire que cet exercice aura lieu deux fois par jour et pendant combien de temps! L'officier ajoute: "Ceux qui n'ont pas trois couvertures, levez la main." Nous n'avons même pas une seule couverture. Pendant que nos mains sont levées, un Allemand nous photographie. Cette photo, au bas de laquelle seront écrits ces mots: "Voyez, même nos prisonniers saluent à la hitlérienne", va paraître dans le journal.

Durant plusieurs jours, mêmes travaux et même régime.

Heureusement, à la demande du commandant, je vais cesser les gros travaux pour devenir infirmier du camp. Je suis au service du médecin français et d'un infirmier allemand qui viendront au camp deux fois la semaine. Donc, j'ai toute la responsabilité des malades.

Je dois déménager dans une baraque située presque à l'extrémité du camp. Là, je suis seul avec mes malades.

Un jour, un prisonnier vient me trouver et me dit: "Depuis quelques jours, il m'est impossible d'aller à la toilette . . . ", et cela peut-être à cause de la gêne. Je vois l'infirmier allemand et je le mets au courant de la situation. Il me répond: "Pour tout médicament, mets-lui un bâton de dynamite." Il ne me reste plus qu'à dire au prisonnier: "Va sur la tranchée et force." Un Français m'ayant entendu me dit: "Il mange comme une poule et il voudrait faire comme une vache."

Un bon matin, le médecin français, qui était soldat dans l'armée française, m'arrive de mauvaise humeur, en maudissant les Allemands. Il lui faut passer sa rage. Malheureusement cette rage tombe sur le dos des prisonniers comme s'ils étaient les responsables. C'est l'heure de la visite des malades.

- J'ai mal au ventre, dit l'un. Donne-lui de l'huile de castor, me dit le médecin.

- J'ai mal aux dents. Donne-lui de l'huile de castor, me dit-il encore.

- J'ai mal à la tête. Encore de l'huile de castor.

- J'ai mal aux pieds. Toujours de l'huile de castor et ainsi de suite.

Pas commode le toubib ce matin!

Tous les matins, je dois m'occuper de désinfecter la tranchée. Une bonne fois je n'ai pu m'empêcher de rire en voyant un pauvre type qui, voulant satisfaire un grand besoin, s'était trop approché de la tranchée, a glissé et est tombé sur le dos dans . . . vous savez quoi. Imaginez la situation et la bonne odeur.



Puis, nous arrive un nouveau contingent: ce sont des Juifs, hommes et femmes allemands au nombre de quatre cents, Juifs internés au début de la guerre en France parce qu'ils étaient allemands, et gardés prisonniers par les Allemands parce qu'ils sont Juifs. Vraiment, ils vont passer de mauvais moments. Nous sommes moins à plaindre qu'eux.

Dès le lendemain de leur arrivée, ils organisent leur baraque, ce qui semble tout à fait normal, mais les Allemands ne voient pas cela d'un même oeil.

Le commandant de l'armée de travail pénètre dans le camp; il regarde partout et voit les Britanniques au travail dans une tranchée. Il commence à crier d'une voix de tonnerre, il écume. "Où sont les Juifs? Où sont les Juifs? Juif Simon, où es-tu?" Simon est médecin et le porte-parole des Juifs. "Juif Simon, sales Juifs, vous êtes la cause de la guerre. Où es-tu?"

Ordre est donné aux Britanniques de quitter le travail et ordre est imposé aux Juifs de prendre leur place.

Toute la journée, sous un soleil brûlant, ils devront travailler sans arrêter, sans boire, sans manger. Le médecin Simon est placé au milieu du champ, sans chapeau, sans vêtements, avec l'ordre de ne pas bouger. Lorsqu'il tombe épuisé, et brûlé par le soleil, un soldat est chargé de le relever à coups de pied.

Le commandant est changé, un autre le remplace. La situation s'améliore un peu; les travaux sont moins durs, l'alimentation un peu plus substantielle.

Suite la semaine prochaine



Transport Canada Air / Transports Canada Air

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous seront acceptées jusqu'à 15h00, heure de Winnipeg, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées au Surintendant régional, Gestion du matériel, 10e étage, 125, rue Garry, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut obtenir les documents contractuels à l'adresse ci-dessus.

PROJET

Appel d'offres No H-3206

Description des travaux: Services de nettoyage des bâtiments de l'aéroport de Saint-Andrews, Saint-Andrews (Manitoba).

Date limite: le 14 avril 1983

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour de plus amples renseignements, appelez le **(204)949-4329.**

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada

SEMINAIRES DE GESTION POUR DIRIGEANTS D'ENTREPRISE

"Comment comprendre les états financiers"

Coût: $26.50/personne

Lieu: Holiday Inn South
1330, chemin Pembina

Le 13 avril 1983
8h30 à 12h00

"Établir des prévisions pour une meilleure gestion"

Coût: $26.50/personne

Lieu: Holiday Inn South
1330, chemin Pembina

Le 13 avril 1983
13h30 à 16h30

"Mouvements de trésorerie (fonds de roulement)"

Coût: $47.50/personne (repas inclus)

Lieu: Charter House Hotel
York et Hargrave

Le 20 avril 1983
8h00 à 16h00

Ces services sont aussi disponibles en français.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, téléphonez à frais virés au No **944-9991.**

BANQUE FÉDÉRALE DE DÉVELOPPEMENT
101 - 386, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba
R3C 3R6



Banque fédérale de développement / Federal Business Development Bank

Canada



À VENDRE

PROJET NO: 9075-48/143 - terrain et édifices, maison à deux étages avec garage, situés sur lot 40, fait partie du lot 46, de la paroisse de Saint-Boniface, 173, rue Oxford, Winnipeg, Manitoba.

Extention de date de fermeture pour appels de soumissions: avis est donné que la date de réception des appels d'offres de 14h00 (MST) 23 mars 1983 est prolongée à 14h00 (MST) 13 avril 1983.

LES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Chef, Polices contractuelles et d'administration, département de Travaux publics du Canada, pièce 200, 9925, rue 109, Edmonton, Alberta, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à la date révisée ci-dessus mentionnée.

Les documents de soumission et la permission pour inspecter cette édifice peuvent être obtenus de:

Clay Dennison, R.C.M.P.
1091, avenue Portage
C.P. 922
Winnipeg, Manitoba
R3C 3K2
Téléphone: (204) 949-2970

Pour être considérées, les soumissions doivent être remises sur les formules fournies par le département.

Pour renseignements additionnels:

R. Onishenko
Service d'immeuble
Travaux publics Canada
4e étage - 9925, rue 109
Edmonton, Alberta
Téléphone: 420-3284

Le ministère ne s'engage d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



Gouvernement du Canada

Examen des évaluations environnementales

PROJET D'AMÉNAGEMENT DE VILLÉGIATURE DU LAC SHOAL COMMISSION D'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE

La Commission d'évaluation environnementale chargée d'examiner le projet d'aménagement du lac Shoal a repris ses activités. Le Ministre de l'Environnement a récemment modifié le mandat de la Commission lui demandant de concentrer son examen sur les incidences du projet sur la qualité de l'eau du lac Shoal et sur ses effets socio-économiques.

Le promoteur du projet, la bande indienne No 40 du lac Shoal, est en voie de préparer une étude des incidences environnementales du projet (EIE). Lorsqu'elle l'aura reçue, la Commission diffusera l'étude et invitera les commentaires du public.

Les personnes et organismes qui sont intéressés par l'examen de ce projet et qui ne sont pas déjà sur la liste de distribution de la Commission devraient remplir le feuillet ci-dessous et le retourner au Secrétaire de la Commission. Ils pourront ainsi être assurés de recevoir le résumé de l'EIE et, s'ils le désirent, toute autre documentation ayant trait à l'examen.

Pour plus de renseignements, veuillez écrire ou appeler:

M. Carol Martin
Secrétaire
Commission d'évaluation environnementale
Projet d'aménagement de villégiature du la Shoal
13e étage, édifice Fontaine
200, boulevard Sacré-Coeur
Hull (Québec)
K1A 0H3

Téléphone: (819)997-1000 (à frais virés)

------------------Détacher et retourner------------------

1. Veuillez m'envoyer le résumé de l'énoncé d'incidences environnementales dès que disponible. ☐
2. Veillez m'envoyer l'énoncé d'incidences environnementales au complet, dès que disponible. ☐
3. Veuillez ajouter mon nom à votre liste de distribution pour que je reçoive toute documentation (e.g. communiqués, avis de réunions) concernant l'examen du projet. ☐

Nom..

Adresse..

....

Canada

La Boustifaille

La Fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous

The Public Service of Canada is an equal opportunity employer

Fonction publique Canada / Public Service Canada

Agents d'évaluation

Traitement : $29 289 – $33 005
No de réf. : 83-NCRSO-PWC-1 (1143)

Travaux publics Canada
Division des subventions aux municipalités
Direction générale des services de l'immobilier
Divers endroits

Fonctions
Le ministère des Travaux publics cherche des candidats qualifiés possédant des connaissances et de l'expérience dans le domaine de l'évaluation fiscale de la propriété foncière. Les postes à pourvoir sont situés dans diverses régions du pays et relèvent de la Division des subventions aux municipalités.

Cette Division est chargée de verser des subventions tenant lieu de taxes foncières municipales et de taxes de riverain sur les propriétés fédérales.

Conditions de candidature
Études secondaires terminées avec succès et cours en évaluation fiscale de la propriété foncière ou en techniques et méthodes d'évaluation. Les types d'expérience décrits ci-après doivent être manifestés sur la demande d'emploi ou le curriculum vitae du candidat :
– expérience de l'établissement de la valeur des propriétés foncières aux fins de l'évaluation fiscale;
– expérience de la production de rapports écrits ou d'études de cas sur des questions relatives à l'évaluation fiscale;
– expérience des rapports avec des représentants nommés et élus des administrations fédérale et municipales.

Exigences linguistiques
Les exigences linguistiques sont établies en fonction du poste à pourvoir.

De plus amples renseignements sont disponibles en écrivant à l'adresse suivante.
Job information is available in English and may be obtained by writing to the address below.

Comment se porter candidat
Envoyez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitæ à :
M. McAllister
Bureau de dotation de la Région de la capitale nationale
Commission de la Fonction publique du Canada
300, avenue Laurier ouest
Ottawa (Ontario) K1A 0M7
Tél. : (613) 593-5331
Date limite : le 15 avril 1983

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

Canada

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU, YVONNE VIGIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 200 - 170, rue Marion, Winnipeg, Manitoba, R2H 0T4, le ou avant le 2 mai 1983.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 21ième jour de mars 1983

MARCOUX BETOURNAY LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession

LE CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN

est à la recherche d'un(e)

Adjoint(e) à l'administration

Sous la direction du directeur général, **l'adjoint(e) à l'administration sera responsable:**

- de la comptabilité régulière les bilans, rapports et analyses financières
- les locations de salles et services

Qualités requises:

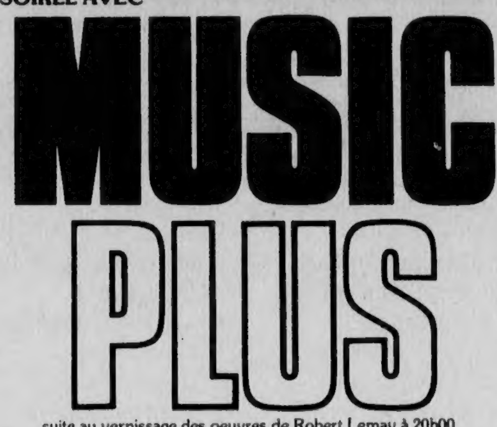
- expériences en comptabilité et administration
- bonnes connaissances du français parlé et écrit
- doit faire preuve d'initiative et de bon jugement

Entrée en fonction - avril 1983
Salaire à négocier.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 8 avril 1983 à:

Le Directeur
Le Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G7

UNE SOIRÉE AVEC



suite au vernissage des oeuvres de Robert Lemay à 20h00

Dvora Marcuse, flute à bec
William Bonness, haut-bois
Amy Bonham, basson
Barbara Riske, clavecin et piano
Geraldine Patterson, mezzo-soprane
le mercredi 6 avril à 20h30



IRVIN WEINSTEIN

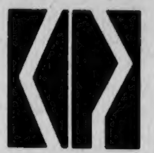
Spécialiste en comptabilité et en déclaration d'impôts

Pendant les derniers 26 ans, j'ai travaillé avec le public, en gardant sa confiance, en l'assistant, avec le plus haut degré d'intégrité, en tant que vérificateur pour le département d'impôts, en tant que comptable pour une société de comptables agréés, et en tant que directeur adjoint d'une chaîne d'hôtels et de foyers pour les gens âgés.

"PRÉVOYEZ"

Téléphone 339-2635 ou 943-8889
"Pager" code 112

LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DU MANITOBA



est à la recherche d'un(e):

Secrétaire administratif(ve)

FONCTIONS:

- effectuer les travaux de secrétariat y compris la rédaction de lettres, planification de réunions, recherche d'information pour divers rapports, classement et coordination de certains dossiers et sera également secrétaire au directeur général.

EXIGENCES

- excellente connaissance de la langue française parlée et écrite, bonne connaissance de la langue anglaise, bonne formation académique, une facilité de communication avec le public et un sens de l'organisation et esprit d'équipe.

Entrée en fonctions aussitôt que possible.

Traitement selon l'expérience et qualifications

Faire parvenir votre demande d'emploi avant le **6 avril 1983 à:**

Jean Gaudry, directeur d'administration et finance
La Fédération des Caisses Populaires
C.P. 68
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Le Conseil des Arts du Canada
cherche un

Agent de programme
Programme Explorations

Fonctions

Sous la direction du chef de programme, administrer le programme Explorations pour la Colombie-Britannique et les trois provinces des Prairies. Conseiller les particuliers et les organismes qui demandent une subvention; déterminer si les demandes sont acceptables; organiser les réunions des comités de sélection; suivre la réalisation des projets subventionnés; fournir des renseignements aux médias, aux organismes de service et au public; prendre conscience des nouvelles orientations culturelles et des questions qu'il convient de porter à l'attention de la direction du programme.

Qualités

Bonne connaissance des activités et préoccupations culturelles des provinces de l'Ouest. Avoir déjà travaillé dans un secteur des arts. Dynamisme. Souplesse voulue pour aborder des activités culturelles fort diverses et communiquer aisément avec des personnes de milieux culturels divers.

Langues

Les deux langues officielles.

Lieu

Ottawa, mais nombreux déplacements.

Traitement

De 28 000 $ à 35 000 $, selon les qualités.

Envoyer un curriculum vitae d'ici le 22 avril à

Yves Carrière
Chef du personnel
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario)
K1P 5V8

Des problèmes en matière d'emploi et d'assurance-chômage?

Nous pouvons vous aider!

Si vous n'avez pas pu régler vos problèmes en matière d'emploi ou d'assurance-chômage à votre Centre d'emploi du Canada...
Nous pouvons vous aider!

Au Centre d'aide au public Canada, vous pouvez obtenir l'aide de conseillers qualifiés.

Téléphonez nous ou venez nous voir.
Ouvert du lundi au samedi, de 10h à 18h.

CENTRE D'AIDE AU PUBLIC CANADA
103, rue Osborne sud (Village Osborne)
Winnipeg, Manitoba

À Winnipeg, appelez le 949-4474.
Dans les régions rurales du Manitoba, appelez sans frais d'interurbain: demandez au standardiste le Zenith 3-7200.

Le CENTRE D'AIDE AU PUBLIC CANADA est un projet du Groupe de travail sur le service au public.



Approvisionnements et Services Canada
Emploi et Immigration Canada

Supply and Services Canada
Employment and Immigration Canada

Canada

Services en français?

S'adresser en français dans un bureau du gouvernement provincial? Avouons que jusqu'à tout récemment, ça ne se faisait pas souvent. Or la politique des services en français du gouvernement provincial, annoncée par le Premier ministre en mars 1982, entend changer progressivement cet état de choses.

Les grandes lignes de la nouvelle politique sont les suivantes:

- Le gouvernement offrira autant que possible ses services dans les deux langues officielles, dans les régions où est concentrée la population francophone.
- Toutes lettres provenant du public, en français ou en anglais, recevront réponse dans la langue dans laquelle elles ont été écrites.
- Les formulaires, papiers d'identité et certificats émis à l'intention du public seront bilingues dans la mesure du possible.
- Les textes d'information du gouvernement destinés au grand public seront soit bilingues, soit publiés dans les deux langues selon les coûts et la distribution prévue.
- Les panneaux et les avis publics devraient, si possible, figurer dans les deux langues dans les régions désignées.
- On donnera la priorité, pour ce qui est de la mise sur pied de services en langue française, aux ministères qui ont les rapports les plus étroits avec la population, et surtout avec les jeunes et les personnes âgées.



Bien entendu, ces mesures ne peuvent pas être mises en oeuvre du jour au lendemain. La réalisation du projet prendra plusieurs années, question surtout de trouver ou de former le personnel nécessaire pour offrir les services en question. Nous avons cependant pris un bon départ et c'est **avec plaisir** que dans plus en plus de bureaux, l'on vous offre un service dans la langue de votre choix.

Où sont ces bureaux? Là où vous verrez l'affiche "Nous offrons un service en français... **avec plaisir**". C'est là que vous pourrez recevoir un service prompt et courtois, **en français.** Alors ne vous gênez pas! Au gouvernement manitobain, vous êtes chez vous. Et c'est **avec plaisir** que nous vous accueillerons.

Pour de plus amples renseignements sur les services en français du Gouvernement du Manitoba communiquez avec le

Secrétariat des
Services en langue française,
Pièce 350,
Palais législatif,
Winnipeg, R3C 0V8,
Téléphone: 944-4915.

MANITOBA